



archives des musées nationaux, Département des peintures du
musée du Louvre (série P). volume 6 (sous-Série P7)

Répertoire numérique détaillé n°20144790, articles 69 à 74

Isabelle Autin-Donsez, Vincent Bouat, Hélène Brossier, Franck Cormerais,
Audrey Clergeau, Camille Fimbel, Anne Gilon, Jean Hennet, Guillaume
Monnot, Benjamin Paradis, Roger Randriamamonjy, Julie Wannecque,
archivistes. Mission des archives du ministère de la Culture et de la
communication à partir des inventaires rédigés par les agents des Archives des
musées nationaux

Première édition électronique

Archives nationales (France)

Pierrefitte-sur-Seine

2015

https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_054410

Cet instrument de recherche a été rédigé dans le système d'information archivistique des Archives nationales. Il est en Français.

Il est conforme à la norme ISAD(G) et aux règles d'application de la DTD EAD (version 2002) aux Archives nationales.

Sommaire

Archives des musées nationaux - Département des Peintures du musée du Louvre (séries P, PC peinture cadres et bordures, PD documentation des ...	4
1813-1855	8
1856-1892	12
1893-1905	20
1906-1918	24
1919-1929	28
1930-1959	32

INTRODUCTION

Référence

20144790/69-20144790/74

Niveau de description

série organique

Intitulé

Archives des musées nationaux - Département des Peintures du musée du Louvre (séries P, PC peinture cadres et bordures, PD documentation des peintures, PL peintures-laboratoire, *P registres)

Date(s) extrême(s)

1711-1976

Nom du producteur

- [Musée du Louvre, département des Peintures](#)

Importance matérielle et support

La totalité du fonds : 157 boîtes de type Cauchard, 5 boîtes de type layettes et 21 registres soit 25,58 mètres linéaires (sans les registres)

Localisation physique

Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine

Conditions d'accès

Librement communicable à l'exception des articles 57, 89, 105, 128 et 137 communicables au terme d'un délai de 50 ans à compter de la date de clôture des dossiers.

Conditions d'utilisation

Selon règlement de la salle de lecture

DESCRIPTION

Présentation du contenu

Le fonds provient de la direction du musée du Louvre ainsi que des départements des collections. Il retrace l'histoire d'un département et des ateliers affiliés à travers ses documents d'activité (rapports, notes de service) et son importante correspondance. Il décrit toutes les procédures de gestion des collections : acquisition, restauration, prêt, muséographie, inventaire. Les départements antiques (antiquités égyptiennes, antiquités grecques, étrusques et romaines et orientales) conservent des dossiers de fouilles menées par ses équipes. Les départements modernes (peintures, sculptures, arts graphiques et objets d'art) produisent des dossiers d'artistes.

Type de classement

Les documents étaient classés aux Archives des musées nationaux soit par séries et sous-séries dites « anciennes cotes » établies par Gaëtan de Maussion vers 1858 ou par séries et sous-séries dites « nouvelles cotes » instaurées en 1970. L'organisation par séries et sous-séries a été maintenue ainsi que leurs intitulés.

Les séries dites « anciennes cotes » sont divisées en sous-séries dont l'organisation et les intitulés sont fixes. Les sous-séries sont numérotées généralement selon le cadre de classement ci-dessous :

- 1 : Organisation, historique, inauguration
- 2 : Administration générale
- 2S : Sécurité, incendies

- 3 : Inventaires et états divers (ce champ concerne les inventaires des collections ou des récolements partiels des collections)
- 4 : Origines et échanges (ce champ concerne les mouvements des collections)
- 5 : Propositions d'acquisitions non acceptées ou sans suite
- 6 : Commandes et acquisitions
- 7 : Dons et legs non acceptés ou non suivis d'effets
- 8 : Dons et legs acceptés
- 9 : Cadeaux demandés (ce champ concerne les demandes de dons d'œuvres adressées aux musées)
- 10 : Dons par l'État
- 11 : Concessions à titre de prêt
- 11X : Prêts aux expositions
- 12 : Mutations entre musées nationaux
- 13 : Aliénations
- 14 : Dépôts dans les musées non nationaux
- 15 : Vols, pertes, restitutions et sorties diverses
- 16 : Restaurations et réparations
- 17 : Reproductions
- 18 : Travail des artistes et copistes, cinéma, photographies
- 19 : Inventions et projets (ce champ concerne les aménagements des espaces muséographiques)
- 20 : Communications, articles de presse concernant un département ou un musée en particulier
- 21 : Renseignements divers (ce champ renseigne les demandes d'informations sur les collections)
- 22 : Matériel, dépenses diverses, nettoyage (ce champ concerne les dépenses de fonctionnement du musée)
- 23 : Construction, architecture, eau, gaz, téléphone, mobilier, électricité, chauffage
- 24 : Logements, aménagements
- 25 : Entrées, ouvertures, concerts, spectacles, cérémonies
- 30 : Dossiers d'artistes

Chaque article fait référence à son ancienne cote. Celle-ci comprend la lettre de la série et le numéro issu du plan de classement. Tous les champs du plan de classement n'ont pas été systématiquement utilisés.

De même, la description des articles n'est pas exhaustive car elle s'attache à décrire à la pièce ou au dossier en fonction de l'intérêt du document. Certains dossiers n'ont donc pas été décrits.

La série P se compose de 34 sous-séries :

- P 1 : organisation et historique
- P 2 : administration
- P 2C : élaboration des catalogues
- P 2E : échanges
- P 2S : mesures de sécurité
- P 2B : commandes, acquisitions et contrôle des copies
- P 2R : commission de restauration
- P 2R1a : composition, organisation, arrêtés
- P 2R1b : convocations
- P 2R1c : procès-verbaux
- P 2R2 : restaurations
- P 2R5 : restaurations
- P 2R6 : restaurations
- P 2R30 : documents classés par restaurateurs
- P 3 : inventaires
- P 4 : origines et échanges
- P 5 : propositions d'acquisitions non acceptées ou sans suite

- P 6 : commandes et acquisitions
- P 7 : dons et legs non acceptés ou sans suite, dons et legs acceptés
- P 8 : dons et legs acceptés
- P 9 : demandes de dépôts, cadeaux, prêts
- P 10 : dépôts et dons d'oeuvres originales et de copies
- P 11 : mutations - dépôts, dons, prêts, échanges
- P 11X : prêts aux expositions
- P 12 : mutations entre musées nationaux, autres lieux et résidences
- P 14 : dépôts dans les musées non nationaux et autres lieux
- P 15 : vols, pertes, restitutions, sorties diverses, détériorations et vandalisme
- P 16 : restauration
- P 17 : reproduction (copies, gravures, photographies)
- P 18 : copistes
- P 19 : projets et inventions
- P 20 : identifications, attributions et expertises
- P 21 : affaires et renseignements divers
- P 22 : travaux, matériel, fournitures, dépenses diverses
- P 23 : constructions, aménagements, affectations de locaux
- P 24 : logements, aménagements, affectations de locaux
- P 25 : cérémonie, cinquantenaire de la mort de Cézanne
- P 26 : controverses à propos de « faux »
- P 27 : réclamations
- P 28 : recommandations
- P 30 : dossiers d'artistes

A celles-ci s'ajoutent les sous-séries suivantes :

- PC : cadres et bordures
- PD : documentation
- PL : laboratoire

Du fait de son très gros volume l'instrument de recherche de cette série P a été scindé en 19 volumes.

Langue des documents

- français

Institution responsable de l'accès intellectuel

Archives nationales

HISTORIQUE DU PRODUCTEUR

En 1793, les collections de peintures de la Couronne constituées depuis François Ier forment le point de départ de la collection du Muséum qui ouvre ses portes au palais du Louvre. Au cours du XIXe siècle, les saisies révolutionnaires et les conquêtes artistiques du général Bonaparte, contribuent à l'enrichissement des collections ainsi que des achats à des particuliers (collection du marquis de Campana) ou lors des Salons et des donations (collection du docteur La Caze en 1869). En 1986, l'ouverture du musée d'Orsay partage les collections selon la révolution de 1848. Les œuvres postérieures rejoignent le musée d'Orsay.

ENTREE ET CONSERVATION

Modalités d'entrée

Les archives conservées aux Archives des musées nationaux ont fait l'objet d'un versement aux Archives nationales par la mission des Archives du ministère de la Culture et de la communication sous le numéro 15V0038.

Historique de la conservation

Les documents étaient initialement conservés aux Archives des musées nationaux (AMN) au sein du musée du Louvre depuis 1858. Ce pôle appartient au Service des bibliothèques et de la documentation générale créée en 1999. Il rassemble le témoignage écrit de plus de deux siècles de gestion des musées de l'État. La constitution des fonds est donc étroitement liée à l'histoire de cette administration

Evaluation, tris et éliminations

Il n'a été fait aucune élimination.

SOURCES ET REFERENCES

Documents de même provenance

• Archives des musées nationaux (Archives nationales) : 20150337 (série 6 LL).

Sources complémentaires

- - Archives des musées nationaux (Archives nationales) : 20150044 (série Z, pièces relatives à plusieurs départements), 20150162 (série DD, inventaires des collections), 20150497 (série O 30 dossiers de personnels), 20150157 (série *1 BB et *3 BB, procès-verbaux des collèges de conservateurs et des Conseils artistiques), 20150337 (série 12LL, registres des copistes), 20150042 (série X-salons), 20150431 (série *KK, registres des salons), 20144658 (série 5 EE, laboratoire de recherche), 20150163 (série 6 EE, service de restauration), 20144785 (série L, Luxembourg), 20144795 (série U, Jeu de Paume et Orangerie), 20144659 (série 1 HH, Jeu de Paume et Orangerie).
- - Archives nationales : série F21/569 à 571, 4473 à 4482, 4904 musée du Louvre.
- - Bibliothèque centrale des musées nationaux : collection des manuscrits.
- - Musée du Louvre

Autres instruments de recherche

- POIZAT Gilles et REY-FREUDENREICH Élisabeth, *Les archives des musées nationaux : guide de recherche*, dernière mise à jour en 2011.
- PREVET Alain, REY-FREUDENREICH Élisabeth et VAILLANT, Séverine (pôle des Archives des musées nationaux, SBADG) , *État général des fonds des archives des musées nationaux*, dernière mise à jour en 2011.
- PREVET Alain, REY-FREUDENREICH Élisabeth et VAILLANT, Séverine (pôle des Archives des musées nationaux, SBADG) , *Répertoires numériques et inventaires sommaires par séries ou sous-séries*, dernières mises à jour en 2014 .

Bibliographie

- POMAREDE, Vincent, TREBOSC Delphine [dir.], *1001 peintures au Louvre : de l'Antiquité au XIXe siècle*, Paris, le Grand livre du mois, 2006.
- Musée du Louvre, *La peinture française*, collection « Guide e du visiteur », Paris, Réunion des musées nationaux, 1993. FOU CART, Jacques, FOU CART-WALTER, Elisabeth et LORENTZ, Philippe, *Les peintures flamande, hollandaise et allemande : XVe, XVIe, XVIIe siècles*, collection « Guide e du visiteur », Paris : Réunion des musées nationaux, 1995.
- LOIRE, Stéphane, *Peintures italiennes du XVIIe siècle du Musée du Louvre : Florence, Gênes, Lombardie, Naples, Rome et Venise*, Paris, Réunion des musées nationaux, 1996.

Répertoire numérique détaillé n°20144790, articles 69 à 74

20144790/69

1813-1855

Note relative à l'expertise des quatre tableaux légués par Mlle Jeanne Marie Avignon : « Portrait de Mlle Avignon » par Flameng, « portrait en buste du Comte Potocki » par Aimé Morot, un petit tableau et son pendant « Mlle Avignon à cheval, en costume d'amazone » et « Le Comte Potocki à cheval » également par Aimé Morot.[1p.] (Non daté)

Le Duc de Cadore informe le Baron Denon du refus d'acquérir le tableau de Dominique Fiorella dont les frères Saoli de Gênes ont demandé à faire hommage à l'Empereur.[1p.] (17 février 1813)

M. Prévost demande que le tableau de son frère intitulé « Clair de lune » est représentant un site de Syrie, soit placé au musée près du tableau de son neveu Cochereau représentant « l'Atelier de David ».[1p.] (3 avril 1831)

Mlle Odille Sellier demande une audience et souhaite connaître les démarches à faire pour que le portrait en pied du « Docteur Forlenze » peint par Vallin soit placé au musée du Louvre.[1p.] (30 décembre 1833)

M. de Cailleux demande à M. Maréchaud, concierge-régisseur du Palais de Meudon de lui faire connaître la valeur des trois tableaux de Van-der-Meulen qu'il a fait déposer chez M. de Montalivet et représentant « la Bataille de Cassel », « le Siège de Limbourg » et « le Siège d'Aire » ; Brouillon de cette lettre au crayon à papier avec des notes rappelant d'écrire à M. Rude que M. de Cailleux passera à son atelier, et d'envoyer chercher le tableau de M. Schnetz « Sixte Quint » ; Réponse de M. Maréchaud ; 1834, 12-14 septembre.[3p.] (14 septembre 1834)

M. Bourdon, de l'Institution Bourdon, propose d'offrir pour le musée de Versailles un tableau représentant « Aimé Henriette de France » d'après M. Navier donné par Mme Marie Adélaïde de France à Mme la Duchesse de Beauvillier, sa dame d'honneur ; M. de Cailleux demande à M. Henry de se rendre chez M. Bourdon ainsi que chez M. Marchand, médecin du service au Palais des Tuileries afin d'examiner des ouvrages proposer à l'acquisition ; 1835, 7-16 mai.[2p.] (7 mai 1835)

David de Sausson propose d'offrir le « Portrait du peintre Blain de Fontenay » ; 1835, 4-22 juillet.[3p.] (9 juillet 1835)

Camille Fain, Secrétaire du Cabinet du Roi transmet au Comte de Montalivet une lettre de M. Pelletan, professeur de la faculté de médecine souhaitant faire hommage au Roi d'un tableau de son beau-père M. Varennes représentant « l'Incendie de Moscou » ; Lettre de M. Pelletan (mauvais état) ; « Journal de Paris, politique commercial et littéraire » du 15 septembre 1815 avec évocation du tableau de M. Varennes dans l'atelier du peintre Riesner ; 1815, 15 septembre-1837, 15 février.[4p.] (25 janvier 1837)

M. Dubouloz, peintre offre au Roi son tableau représentant le Grand Ferré et intitulé « Trait de courage d'un paysan » au Salon de 1838.[1p.] (24 mars 1838)

L. Duhamel propose de donner à titre gratuit une collection de portraits provenant du château de Navarre : « Henriette de Lorraine, Duchesse de Bouillon », « Hortense de Mancini, Duchesse de Mazarin », « Marie Adélaïde de Bourbon Conty », « Marianne de Mancini, Duchesse de Bouillon », « Marie-Charlotte de Bouillon, Princesse de Mombazon », « Frédéric Jules de la Tour d'Auvergne, Prince d'Auvergne » et « Madame de Pompadour » (Lettre dont le coin supérieur droit est déchiré) ; 1837, 7 décembre-1838, 19 mai.[2p.] (19 mai 1838)

M. Lefebvre, Directeur du Journal des notaires, ancien adjoint au maire de la ville de Clermont, propose le « Portrait du poète Santeul » peint par Largillière, pour le musée de Versailles ; 1839, 8-30 mai.[3p.] (8 mai 1839)

Hyacinthe Lorette, peintre à St-Servan, Membre de la Société libre des Beaux-Arts, offre au Roi son tableau présenté à l'exposition « Une vue de l'intérieur de l'église de St-Malo » ; 1839, 25 mai-16 décembre.[7p.] (25 mai 1839)

Eugène de Valbezen, attaché à la mission temporaire du Comte Walewski en Égypte, offre au Roi le « Portrait de la Duchesse douairière d'Orléans » provenant de l'héritage du Comte Anatole de Talleyrand.[3p.] (26 février 1840)

M. Vatout, transmet une note de M. Tribert à M. de Cailleux concernant un « Portrait d'Adam de Craponne » qu'une personne souhaite offrir au Roi.[2p.] (11 mars 1840)

Transmission d'une demande de tableau de la sœur Lacombe pour la décoration de la chapelle de l'Hospice de Melun ; 1840, 12-20 mai.[2p.] (20 mai 1840)

Mme Nancy, née A. de Valcourt, élève de MM. Blondel et Abel de Pujol offre le « Portrait du Général Foy en costume de député » pour le musée de Versailles.[1p.] (14 mars 1841)

La Comtesse d'Oraison propose d'offrir le portrait de son père le « Comte Pierre Daru » peint par Gros.[1p.] (22 octobre 1841)

Hermann Kramer, élève de l'Académie de Berlin, élève de M. Lepoitevin souhaite présenter au Roi trois tableaux représentant des vues des fortifications de Paris « La porte Dauphine, grille des Champs-Élysées », « La grille de Passy au Bois de Boulogne » et « Belleville » ; 1842, 16 mars-2 avril.[5p.] (16 mars 1842)

J. de Laffore, président de la Société de statistique à Niort offre le « portrait de Jean de Baudean Parabère » pour les galeries de Versailles ; 1842, 7 avril-6 juillet.[3p.] (7 avril 1842)

M. Charvet demande des renseignements à propos de son offre pour le Roi d'un tableau de Titien, il propose également deux autres petits tableaux originaux historiques ; 1842, 15-27 mai.[1p.] (15 mai 1842)

M. Callet père, architecte offre gratuitement au musée le tableau de son fils décédé « La prise de Parga par les Anglais » (l'embarquement des Parganiotes), exposé au Salon de 1827, pour lequel il a obtenu une médaille d'or ; 1842, 20-23 décembre.[2p.] (20 décembre 1842)

La Comtesse de Najac, interprète de Mlle Régnier de St Aignan, demande un protecteur pour Eugène Régnier, le neveu de cette dernière, elle annonce également que Mlle Régnier possède les « Portraits du Duc et de la Duchesse de Gèvres » qu'elle souhaite offrir pour les galeries de Versailles.[1p.] (31 décembre 1842)

Louis Le Breton, officier de santé de la marine, dessinateur de l'expédition au pôle sud et dans l'Océanie souhaite faire hommage au Roi de deux tableaux réalisés à la suite d'une expédition « La découverte de la terre Louis-Philippe » et « L'échouement dans les glaces ».[1p.] (20 juin 1843)

J. C. Thévenin souhaite faire hommage du tableau inachevé de son père Charles Thévenin « Le retour de Marie Stuart en Écosse », dont le dessin a été acquis par le musée du Louvre ; 1844, 13 avril-1845, 19 décembre.[3p.] (13 avril 1844)

Jean Aubery souhaite faire hommage au Roi de son tableau « le Christ sur la croix entouré de la Sainte Famille », n'ayant pu le terminer assez tôt pour l'exposer au Salon ; Note énumérant les tableaux présentés aux Salons entre 1839 et 1842, et le versement d'un secours à M. Aubery.[2p.] (20 mai 1844)

Lazare Veilquez fait don de son tableau « Effets de lune, des braconniers surpris par un garde » reçu à l'exposition sous le numéro 1742.[1p.] (4 juin 1844)

Notice du tableau de M. Santoir de Varennes « L'incendie de Moscou » offert par Mme Pelletan pour les galeries de Versailles ; 1844, 24-25 juillet.[4p.] (24 juillet 1844)

Colin, peintre fait hommage fait au Roi d'un tableau représentant « Sa Majesté dans son berceau » ; 1845, 7 mai-18 juin.[5p.] (18 juin 1845)

A. Orgelist, peintre à Amsterdam, prie le Roi d'acquérir la copie du tableau de Rembrandt « La leçon d'anatomie » et le sollicite pour la commande d'autres ouvrages ; 1846, 16 avril-18 juillet.[7p.] (16 avril 1846)

Le Comte d'Osmoy offre un portrait d'un de ses ancêtres, chevalier de l'ordre du Roi sous Charles IX.[1p.] (2 mai 1846)

M. Hte Sancy souhaite offrir en don un tableau représentant « Le Christ en croix » pour lequel divers amateurs ont cru reconnaître le dessin de Michel-Ange.[1p.] (11 juillet 1846)

F. Ménière, curé de Jouy, souhaite offrir pour les galeries de Versailles le « Portrait de Pierre Danès, Évêque de Lavaur ».[1p.] (16 novembre 1846)

M. Guérin, notaire et exécuteur testamentaire de M. Bordier du Bignon, informe que ce dernier a légué au musée du Louvre un tableau représentant « Ajax » et au musée de la marine un ouvrage représentant « Christophe Colomb allant à la découverte du nouveau monde ». [2p.] (11 mars 1847)

Chauffer, élève de David, ancien dessinateur du Roi d'Espagne souhaite faire hommage au Duc de Montpensier du « Portrait en grand buste de Louis Philippe ». [1p.] (26 mai 1847)

Forestier, trésorier au cabinet particulier du Président de la République recommande Mme Guérin, veuve de Gabriel-Christophe Guérin, peintre et ancien directeur du musée de Strasbourg, pour la vente du tableau de celui-ci « La Vierge et son enfant » ou un « Portrait historique de François de Guise » peint par Porbus ; 1850, 15-28 janvier. [5p.] (28 janvier 1850)

de Bligny, commissaire de police à Lyon offre au musée « Le concert de famille » de Watteau ; 1851, 2-12 septembre. [2p.] (12 septembre 1851)

M. Prestat, notaire donne connaissance du testament d'Edgar Clarke, Duc de Feltre, il lègue au musée du Louvre toute sa collection d'objets d'art afin d'en éviter la dispersion ; Extrait du testament ; Ampliation de l'arrêté refusant le legs du Duc de Feltre ; 1852, 3 avril-28 juillet. [14p.] (14 juillet 1852)

E. de Lacoste, vicaire de Versailles désire offrir au musée de Versailles le « Portrait du général de division Campredon ». [1p.] (29 juillet 1852)

Meunier, notaire informe que le « Portrait de Madame de Provence » légué au musée de Versailles par M. de Fontvanne est à la disposition de l'administration ; Extrait du testament de M. de Fontvanne ; Photocopie du Décret impérial relatif aux legs de M. de Fontvanne ; 1850, 13 avril-1852, 18 août. [11p.] (2 août 1852)

La Comtesse Olga de Rochefort souhaite offrir à Napoléon III un ouvrage qu'elle a réalisé ; 1853, 16 janvier-mai. [2p.] (16 janvier 1853)

M. Dupuis Colson offre un panneau peint à M. de Nieuwerkerke. [1p.] (23 janvier 1853)

M. Poncy, chapelier et coiffeur à Romilly-sur-Seine fait hommage à l'Empereur d'un vieux tableau peint sur bois avec son cadre représentant « Les quatre Évangélistes » attribué à Michel-Ange ou Raphaël ; 1853, 26 janvier-6 mai. [2p.] (26 janvier 1853)

Edme Marcotte, président de la société artistique des Bouches-du-Rhône informe le ministre d'État du souhait de cette dernière d'offrir à l'Empereur le tableau de M. Barry « L'embarquement du Prince Louis Napoléon à bord de la corvette à vapeur La Reine Hortense, après la revue passée au Prado le 26 septembre 1852 ». [1p.] (22 mars 1853)

Théodore Ducos, ministre secrétaire d'État de la marine et des colonies demande au ministre de la maison de l'Empereur par quelle voie doit être expédié de Toulon à Paris un tableau offert par le Marquis de Campana de Rome le « Portrait de Napoléon 1er » ; 1853, 23 mars-18 mai. [5p.] (23 mars 1853)

Le Chevalier Giovanni Minardi souhaite offrir à l'Empereur un tableau représentant « Le siège de Rome près du Janicule » (Trois Lettres en italien) ; 1852, septembre-1853, 17 novembre. [7p.] (10 juin 1853)

M. Robiquet, libraire sollicite une réponse de M. de Nieuwerkerke concernant l'offre de trois tableaux d'anciens maîtres à l'Empereur ; 1853, 16-20 juin. [2p.] (16 juin 1853)

Mme Vve Georgiana Marie Palmer, née Darrell, cousine du docteur Barry O'Meara, chirurgien de Napoléon 1er à Ste Hélène, fait hommage à l'empereur d'une esquisse de John Boaden « La belle du village » ; 1853, 28 juin-18 juillet. [5p.] (28 juin 1853)

Raphael Capo, peintre à Rome offre à l'Empereur une collection d'anciennes copies des loges de Raphaël exécutées par Raphaël Mengs pour le cardinal de Zelada. [4p.] (9 juillet 1853)

M. Binot fait don au musée de Versailles du portrait de son frère « Le Général Louis François Binot » ; 1853, 7 août-12 décembre. [4p.] (7 août 1853)

Le chevalier Antoine Chatelain fait hommage à l'Empereur d'une copie du « Portrait du Pape Pie IX » exécutée par lui à la demande du Saint-Père ; Il demande que son tableau lui soit renvoyé ; Dessin du tableau par M. Chatelain ; 1852, 4 novembre-1854, 7 août. [6p.] (17 août 1853)

John Kelso Hunter offre une de ses œuvres à la Nation Française, il joint une notice biographique sur lui-même ; 1853, 13 août-8 septembre. [11p.] (1er septembre 1853)

Mme Ann Faulkner, épouse de Sir Arthur Brooke Faulkner offre un « portrait du Duc de Sussex » peint par un peintre américain protégé de Louis-Philippe ; 1853, 10 août-3 septembre.[3p.] (3 septembre 1853)

Alexander Douglas, chirurgien, offre un portrait à l'huile du « Duc de Berwick » peint par Michael Dahl ; Minute de la réponse à M. Douglas ; 1853, 3-26 octobre.[3p.] (3 octobre 1853)

Vincenzo Feliciangeli de Rome demande l'autorisation de faire hommage à l'Empereur des deux copies des portraits en miniature de « Madame Mère » et du « Roi Murat » réalisées par Dominique Carelli, élève de Camuccini et peintre de la cour de Naples ; 1853, 14 octobre-1854, 6 janvier.[3p.] (14 octobre 1853)

Extrait d'une lettre de M. Dauvergne rappelant qu'il a fait hommage de deux portraits à l'Impératrice à l'occasion de sa fête le 13 août 1852 ; 1853, 13-17 novembre.[2p.] (13 novembre 1853)

Mme Philipon de la Madelaine souhaite offrir un « Portrait de Louis XI » et un tableau attribué au Poussin, elle propose que ce dernier soit expertisé ; 1853, 12 décembre-1854, 17 juin.[3p.] (12 décembre 1853)

Mme Marie Joséphine Delefosse offre un tableau peint par Pradier « L'Empereur au Mont St Bernard » ; 1853, 17 août-16 décembre.[4p.] (16 décembre 1853)

Alexis Gauthier de Préaux (Seine et Marne) souhaite offrir un tableau à l'Empereur pour accomplir les dernières volontés de son père représentant « Napoléon à la séance du 19 brumaire » ; 1853, 12-29 décembre.[5p.] (4 décembre 1853)

M. Bardèche offre un tableau et donne l'explication de ses trois rêves ; Explication des « Trois rêves d'un habitant des Landes » ; 1854, 14 avril-10 octobre.[3p.] (14 avril 1854)

Le Colonel Langlois demande à présenter à l'Empereur son tableau « L'incendie de Smolensk » ; 1854, 19-22 mai.[2p.] (19 mai 1854)

M. Gaveaux-Néron de l'Ambassade de Saxe offre une esquisse au Comte de Nieuwerkerke afin d'obtenir la protection de l'Empereur et de lui faciliter son voyage en Orient ; 1854, 26 juin - 1er juillet.[2p.] (26 juin 1854)

M. Coustaix fait hommage à l'Empereur de plusieurs portraits peints représentant les principaux personnages de la famille impériale ; 1854, 5-24 juillet.[2p.] (5 juillet 1854)

J.J. Meier, peintre de paysage à Zurich offre une « Vue du château d'Arenenberg » peinte par lui-même.[2p.] (20 décembre 1854)

George Downing Bowles souhaite offrir des tableaux de sa collection au Louvre, il demande une audience à M. de Nieuwerkerke ; 1855, 11-19 mars.[2p.] (11 mars 1855)

Louis Ledru, élève de Abel de Pujol offre son premier tableau à l'Empereur représentant « La Sainte Famille » il souhaite connaître les moyens pour effectuer la remise de celui-ci au musée ; 1854, 30 décembre-1855, 25 mars.[7p.] (25 mars 1855)

Francisque Durand souhaite savoir si son tableau « Étude d'une cigogne » avec un placet reproduisant le fait en détail a bien été présenté à l'Empereur lors de son dépôt en août 1852.[1p.] (28 mars 1855)

Le Baron de Coubertin demande des informations à propos du tableau dont il souhaite faire hommage au musée du Luxembourg en échange d'une planche gravée.[2p.] (4 avril 1855)

Alfred Richard, de Port-Louis à l'île Maurice fait hommage de deux tableaux à l'Empereur ; 1854, 23 novembre-1855, 14 juin.[2p.] (14 juin 1855)

Frédéric Baltzer, ex-pasteur protestant en Prusse réfugié en Suisse offre un tableau représentant « Le château d'Arenenberg » et une pièce de vers à l'Empereur ; 1855, 29 mars-19 juillet.[9p.] (19 juillet 1855)

Pierre Jean-Baptiste Duquesne, peintre demeurant à Beauvais, offre à l'Empereur la copie du tableau de Lesueur de l'église de l'Hôpital St Louis de La Rochelle représentant « La Nativité de Jésus-Christ ».[1p.] (26 août 1855)

M. F. Fontaine demande que le dernier vœu de son frère soit réalisé, il souhaite que le tableau « École Chrétienne » qui se trouve à l'Exposition des Beaux-Arts soit placé au musée du Louvre ; 1855, 1er-23 octobre.[4p.] (23 octobre 1855)

Constant Woutermaertens de Courtrai (Belgique) offre à l'Empereur un de ses deux tableaux exposés à l'Exposition Universelle de Paris « La nature morte et accessoires » inscrits sur le catalogue aux numéros 477 et

478 ; 1855, 10-23 novembre.[2p.] (23 novembre 1855)

Michelangé Pacetti, chevalier des ordres Pontificaux de St Silvestre et membre de l'académie du Panthéon offre à l'Empereur un tableau représentant « la distribution des Aigles faite par le Général Gemeau sur la Place Saint-Pierre en présence de sa Sainteté » ; 1855, 12-28 novembre.[2p.] (28 novembre 1855)

Édouard Boudet de Limoges demande l'expertise d'un tableau qu'il souhaite offrir à l'Impératrice ; 1855, 11-15 décembre.[3p.] (12 décembre 1855)

20144790/70

1856-1892

Lettre et tableaux imprimés adressés à Napoléon III par Louis Périer, Inspecteur vérificateur des poids et mesures à Limoges, soldat vétéran de l'Empire, où il décrit la réalisation d'une colonne à la mémoire de Napoléon 1er élevé dans sa propriété de La Mazelle et fait hommage de la lithographie d'un tableau représentant « L'Impératrice et la Reine Victoria » ; 1853, 14 septembre-1856, 20 janvier.[7p.] (16 janvier 1856)

M. Gailory de Bucey-lès-Gys offre les portraits de l'Empereur et de l'Impératrice qu'il a réalisés ; 1856, 30 janvier-2 février.[2p.] (2 février 1856)

Louis Mathieu, propriétaire demeurant à St Quentin dans le Gard fait hommage à l'Empereur d'un « Portrait de Napoléon 1er en costume de premier consul » ; 1856, février-22 mars.[6p.] (19 février 1856)

Nicolas de Filippi de Milan offre un tableau représentant « Ste Eugénie, Ste Catherine et l'enfant Jésus » ; 1856, 18 février-14 mars.[4p.] (14 mars 1856)

Jean-François Goffin-Delrue offre un tableau « La Sibilla Persica » du Guerchin.[1p.] (20 mars 1856)

Mlle Cornélie Delort demande que le portrait de son père le « Baron Delort » soit placé au musée de Versailles ; 1856, 15-22 avril.[2p.] (22 avril 1856)

M. Cudot offre à l'Empereur un tableau réalisé en 1815 par un peintre en fleurs originaire de Belgique nommé Héliéste et représentant les insignes impériales (les fleurs impériales qui couronnent le tableau, l'œillet rouge de la Légion d'Honneur et le bouquet de violettes de Napoléon) ; Généalogie du tableau ; 1856, 7-16 mai.[3p.] (16 mai 1856)

Auguste Vervloet, peintre d'histoire demande des renseignements à M. Mocquard à propos de l'envoi au Maréchal Canrobert de trois esquisses de sujets allégoriques destinées à l'Empereur ; 1856, 5 mai-30 juin.[5p.] (30 juin 1856)

François Louis Kruscich, receveur des contributions et impôts à Töplitz près de Warasdin en Croatie Civile, offre à l'Empereur le « Portrait du Général d'artillerie et Ban de la Croatie, Comte Josef Jellacic » ; 1856, 20 juin-31 juillet.[3p.] (31 juillet 1856)

M. Novion, (possesseur d'un brevet d'invention donné le 4 janvier 1855 relatif à la cuisson de la porcelaine), demande à l'Empereur d'accepter pour le musée du Louvre un tableau représentant la famille impériale ; 1856, 26 août-17 septembre.[5p.] (17 septembre 1856)

Mme Masson, cultivateur en Algérie, venue en Crimée avec les troupes d'Afrique offre à l'Impératrice un tableau représentant « La Vierge » trouvé à Sébastopol ; Certificat du Général Pater[?] certifiant que Mme Masson est venue en Crimée avec des comestibles et qu'elle a été très utile aux troupes de la 3e division du 1er corps, il signale son humanité et son désintéressement ; 1856, 1er juin-4 octobre.[8p.] (4 octobre 1856)

A.P. Lefer, notaire à Paris exécuteur testamentaire de Mme Ozanne annonce que cette dernière offre au musée de Versailles le portrait « du Général Campi » ; 1856, 25 septembre-4 octobre.[2p.] (4 octobre 1856)

M. A.C. Letellier, ancien principal du collège de St Brieuc souhaite léguer sa collection de tableaux quelques-uns sont dignes d'être choisis pour le Louvre : une aquarelle de Charlet « Un vieux sergent racontant à des paysans les désastres de Waterloo », « Un portrait de Nicolas Wleughels » par Antoine Pesne ; « une tête d'adolescent, de face et souriant », un petit tableau attribué à Palamedes « une jeune femme tenant un livre de musique et un jeune cavalier accompagnant la cantatrice en jouant de la mandoline », « Une mère et ses enfants » et « L'enlèvement d'Europe » par J.J. Van Helmont ; 1856, 25 juillet-7 octobre.[5p.] (7 octobre 1856)

Alfred Blanche, secrétaire général du Ministère d'État informe qu'un de ses amis a acquis un tableau

représentant « Un enfant endormi » attribué au Guido, et que ce dernier porte une inscription et une empreinte de l'État, il demande que des recherches soient faites afin de savoir si le tableau est à restituer au musée ; 1856, 19-29 novembre.[4p.] (19 novembre 1856)

Jean Gigoux remercie M. de Nieuwerkerke pour la façon dont son tableau « La veille d'Austerlitz » a été placé au Salon, il lui propose de réaliser un pendant au tableau représentant son salon.[1p.] (1857)

M. Gally (pharmacien-chimiste ayant publié un ouvrage sur « la morve des chevaux ») offre « Le portrait de Napoléon 1er » à l'Empereur ; 1856, 29 décembre-1857, 16 janvier.[4p.] (16 janvier 1857)

Le Caporal Gabriel Larouil, souhaite offrir à l'Empereur un tableau pris à Sébastopol ; 1857, 3 janvier-4 février.[2p.] (4 février 1857)

M. Brodin prie l'Empereur de bien vouloir accepter les deux tableaux offerts par son père.[1p.] (28 mars 1857)

Le Comte Pierre Bandinelli Cerretani offre à l'Empereur un tableau ayant appartenu aux ancêtres de ce dernier et représentant « Deux saints » ; 1856, 14 décembre-1857, 18 avril[3p.] (31 mars 1857)

Mme Vve GrandRemy offre le fac-similé du tableau du Baron Lejeune représentant « L'attaque du convoi en Espagne le 25 mai 1812 », réalisé par elle-même et son mari ; 1857, 16-20 avril.[2p.] (20 avril 1857)

Alfred Touchemolin offre une de ses œuvres représentant une « Esquisse militaire » ; 1857, 5 mai-4 juin.[3p.] (15 mai 1857)

Pieter George Westenberg, chef du musée royal à Harlem près d'Amsterdam offre le « Portrait de Louis Napoléon Roi de Hollande » peint d'après nature par M. Hodges en 1808 ; 1857, 9-24 juin.[4p.] (24 juin 1857)

M. Tanneur, peintre de marine souhaite offrir le tableau représentant le yacht « La Reine Hortense » au commandant de celui-ci, il demande à M. de Nieuwerkerke d'intercéder en sa faveur auprès de l'Empereur afin que ce dernier remette le tableau à son destinataire ; Recommandation en faveur de M. Philippe Tanneur par la Princesse Achille Murat ; 1853, 23 juillet-1857, 13 août.[2p.] (13 août 1857)

H. Heuberger souhaite offrir les « portraits des empereurs Napoléon 1er et Napoléon III » réunis dans un seul tableau.[2p.] (2 octobre 1857)

Minute de la lettre adressée à M. Fousti[?], conservateur du musée de Sa Majesté le Sultan.[1p.] (13 octobre 1857)

Joseph Winter, membre du conseil municipal de la ville de Vienne (Autriche) fait hommage d'un tableau peint par Parant ayant appartenu à Napoléon 1er puis à Marie-Louise ; 1857, 17 octobre-3 décembre.[3p.] (3 décembre 1857)

Le Baron de Manderstrom, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suède annonce l'envoi du tableau réalisé par le Capitaine Berger représentant « L'entrée du Maréchal Canrobert à Stockholm » pour être offert à l'Empereur ; 1858, 7-10 février.[2p.] (10 février 1858)

Romano Michel ex-lieutenant aide-major dans la Garde Nationale de Turin, ancien instructeur d'infanterie dans l'armée de Victor Emmanuel II offre à l'Empereur un tableau allégorique intitulé « Dieu protège l'Élu du peuple » réalisé suite à l'attentat d'Orsini.[2p.] (15 mars 1858)

François Beaudin, peintre, souhaite offrir à l'Impératrice un tableau qu'il a lui-même réalisé représentant un sujet allégorique en l'honneur du Prince Impérial.[1p.] (26 mai 1858)

Jacopo Acqua de Venise, employé par le Vice-Roi d'Italie Eugène Napoléon comme peintre naturaliste souhaite offrir la commande qui lui a été faite par le gouvernement de Napoléon 1er « Une flore complète » destinée à une résidence impériale se composant de 36 tableaux de fleurs et d'animaux domestiques ; Certificat de remise d'une médaille d'honneur à Jacopo Acqua par l'Institut des sciences, lettres et arts de la ville de Venise ; 1858, 12-17 juin.[3p.] (17 juin 1858)

Cosmes souhaite obtenir une audience afin de présenter deux tableaux de sa collection ayant appartenu à la Galerie du Cardinal Fesch et les offrir à l'Empereur ; 1858, 19-23 août.[2p.] (23 août 1858)

M. de Chéret offre un autoportrait de Rembrandt provenant de la succession de son arrière grand-mère, ainsi que le buste en marbre de Carrare de celle-ci réalisé en 1754 ; 1859, 19 janvier-2 février.[2p.] (2 février 1859)

Valentin Jumel demande à ajourner une entrevue, car son tableau « La Bataille de Balaklava » lui pose problème, il annonce qu'il demandera une nouvelle audience sous 8 à 10 jours ; 1859, 3-14 février.[2p.] (3 février 1859)

Eugène Rochat demande une audience afin de présenter un tableau destiné à l'Empereur ; 1859, 1er mars-1860, 14 janvier.[3p.] (1er mars 1859)

Paolo Garelli informe M. Mocquard de son souhait d'offrir un tableau représentant « Giovanni Buonaparte, membre du conseil de la ville de Florence » à l'Empereur ; 1859, 16 juin-4 juillet.[3p.] (4 juillet 1859)

Alexis de Fontenay annonce l'envoi d'un petit tableau représentant « Une vue du château et du Lac de Thoune » qu'il souhaite offrir à l'Empereur ; Alexis de Fontenay annonce l'envoi d'un petit tableau représentant « Une vue du château d'Arques » qu'il souhaite offrir à l'Empereur ; il fait également le récit de la bataille que mena Henri IV à cet endroit ; 1854, 15 décembre-1859, 15 décembre.[3p.] (15 décembre 1859)

Note à propos d'un tableau offert à l'Empereur par Thomas de Belly, Capitaine au 5e régiment d'infanterie de l'armée sarde par l'intermédiaire d'Emmanuel Dellepiane ; 1859, 16 septembre-31 décembre.[2p.] (31 décembre 1859)

Alexandre Genet, ancien capitaine, chevalier de la Légion d'Honneur, peintre du Dépôt de la Guerre, auteur de l'Algérie propose d'exécuter une copie du « Portrait de Jehan de Lastic » que possèdent ses descendants, il souhaite connaître quelles doivent les dimensions de l'œuvre afin de pouvoir la placer au musée de Versailles ; M. Genet désire savoir ce que sont devenus ses tableaux « Portrait de Jehan de Lastic », « une vue générale de Tlemcen » et « une vue de la vieille ville d'Oran » ; 1859, 28 février-1860, 7 janvier.[7p.] (7 janvier 1860)

Pietro Molini, antiquaire à Bologne offre un petit tableau de Claude Lorrain ; 1860, 26 juin-11 juillet.[3p.] (11 juillet 1860)

Jean-Marie Ferrandini, prêtre et chanoine demeurant à Nice offre une collection de 20 tableaux de peintres italiens, français et espagnols (parmi lesquels se trouvent deux tableaux de Raphaël, « St Jean-Baptiste » du Guido, un tableau d'Andréa del Sarto, d'Eustache Lesueur, de Charles Dolci, du Parmesan, deux tableaux de Ribero dit l'Espagnolette, un tableau du Caravage, deux du Guerchin, deux des frères Garaccio, « Le Saint-Suaire » de Salvator Rosa, un tableau attribué à Franceschino et le « Portrait véritable d'André Doria, Prince de Milan ») afin de former une galerie dans le Palais Impérial de Nice, il souhaite en échange le titre honorifique d'Aumônier Impérial ; Liste et description des tableaux en italien.[2p.] (23 août 1860)

Mme Vve Amélie Maier, de Königsberg en Prusse offre un « Portrait de Napoléon 1er » donné par lui au Roi de Saxe Frédéric Auguste ; 1860, 20 décembre-1861, 6 février.[3p.] (6 février 1861)

Émile Lecygne souhaite faire hommage à la Princesse Mathilde d'un tableau représentant « Napoléon II, Duc de Reichstadt à Schönbrunn en août 1830 » ; 1861, 9-15 février.[2p.] (15 février 1861)

Barthélémy Bouger, prisonnier à la prison de Saint-Quentin souhaite faire hommage à l'Empereur d'un petit tableau sur papier représentant la famille impériale ; 1861, 4-20 février.[2p.] (20 février 1861)

-Réclamation de Maître Drugeon, avocat à Paris pour Mme Leroy, femme Augot, légataire universelle de M. Ribet son oncle, ancien restaurateur de tableaux du musée, de 24 panneaux représentant des batailles du temps de Louis XIII provenant du château de Richelieu et appartenant à ce dernier qui auraient été laissés au musée avec son chevalet ; Note informant que les tableaux ont été remis à M. Mortemart ; 1861, 21 février.[2p.]

-Note de Frédéric Villot annonçant que M. Ribet offre 45 tableaux peints sur bois représentant des batailles, destinés au musée de Versailles ; 1848, 5 mai-19 août.[1p.] (27 février 1861)

Recommandation de Spiridione Baldisseroni, attaché à la Manufacture Impériale de Sèvres, par la Baronne Pauline Huber pour une esquisse réalisée en hommage à l'Empereur et à son armée pour les bienfaits de l'Italie en 1859, s'y trouve représenté le portrait du « Maréchal Baraguey d'Hilliers » réalisé à partir d'un poème écrit par cette dernière ; Poème de la Baronne Pauline Huber ; 1859, 9 juin-1861, 23 mai.[7p.] (11 mars 1861)

M. Le Dien, 5, place Napoléon à Asnières offre le « portrait du Baron de Prony » par Cornu pour le

musée de Versailles.[1p.] (2 avril 1861)

Antoine Desboeufs, statuaire, offre un tableau attribué au Poussin de sujet érotique ; 1861, 13 juin-5 juillet.[3p.] (4 juillet 1861)

Alexandre Jean Lassave, chef d'escadron d'artillerie de marine, en retraite, officier de la Légion d'Honneur demeurant à Auray, fait hommage à l'Empereur d'un « portrait de Louis XVI » exécuté par son père Jean-François Lassave d'après Callet.[1p.] (30 juillet 1861)

M. Baudier informe du vœu de M. Georges Vacher de léguer au musée du Louvre un tableau portant la signature du peintre Robert-Lefèvre ; 1861, 7 septembre-11 octobre.[2p.] (7 septembre 1861)

Minute d'une lettre adressée au sénateur chargé de l'Administration du département du Rhône à Lyon, l'informant du souhait de Mme Sarrazin de Belmont de faire don au musée de la ville de Lyon de son tableau représentant « Une vue du lac d'Albano (effet du soir) » ; Remerciements de Mme Sarrazin de Belmont pour l'acceptation de son tableau ; 1862, 29 novembre-27 décembre.[2p.] (29 novembre 1862)

Note proposant de placer le portrait offert par le Marquis d'Havrincourt représentant son aïeul, l'Ambassadeur de France en Suède conservé dans la galerie royale de Stockholm face à celui offert par M. de Montalembert représentant son aïeul le Marquis de Montalembert au musée de Versailles.[1p.] (1863)

M. Sapin, demeurant 7, rue Castiglione à Paris, collectionneur de tableaux de van Dyck, Ruysdael, Wouvermans, Teniers, Ostade, Weninx, Bol, Murillo, Berkem, Miéris, Ntescher, Stingelandtn Eglon et Arthur van der Neer, et Abraham Mignon propose le legs au musée du Louvre d'un tableau de l'École Flamande exécuté par deux peintres.[1p.] (10 février 1863)

Jean Gigoux annonce le legs de trois tableaux pour le musée du Louvre, dont un de Boucher, appartenant à l'un de ses amis ; 1863, 24 avril-17 mai.[2p.] (7 mai 1863)

Henry Jules Midolle aîné, attaché au dépôt des cartes et plans, peintre paysagiste, souhaite faire hommage à M. de Nieuwerkerke de deux tableaux représentant « la vue du château de Pierrefonds » et « le chalet de l'Empereur aux étangs de St-Pierre en forêt de Compiègne » ; 1863, 15 octobre-2 novembre.[3p.] (15 octobre 1863)

Paul Mazaroz, « artiste industriel » de la fabrique de meubles Mazaroz-Ribaillier, offre un tableau de Ribeira pour le musée du Louvre ; 1864, 17-29 janvier.[4p.] (17 janvier 1864)

Abel Bonnet souhaite faire don au musée du Louvre d'un tableau du Caravage représentant « Les saintes femmes visitant le Christ mort » ; Notice du tableau ; 1864, 15-22 mars.[3p.] (15 mars 1864)

Victor Renault, peintre demeurant à Versailles souhaite offrir à l'Empereur son tableau portant le numéro 1616.[2p.] (14 juin 1864)

M. Gillard-Namur, agent de la banque nationale à Huy en Belgique offre à l'Empereur un tableau représentant Jules César.[1p.] (25 janvier 1865)

M. Berthelemy offre un tableau à M. de Nieuwerkerke.[2p.] (11 avril 1865)

Nicolas Paris demeurant à Junay offre un tableau se trouvant dans l'ancien château de Junay, représentant « Jésus-Christ remettant les clefs du Paradis à St-Pierre » peint sur une des cheminées du château dont il possède une partie ; 1865, 18 mai-1866, 7 août.[4p.] (18 mai 1865)

Jean-Louis Petit demande que son tableau présenté à l'Exposition soit placé au musée du Luxembourg.[1p.] (26 mai 1865)

Eugène Doneaud offre une étude de fleurs.[1p.] (7 juin 1865)

Gustave Courbet offre un petit paysage au comte de Nieuwerkerke, il évoque sa rencontre avec M. Frond et la réalisation d'un tableau de sapeurs pompiers.[1p.] (18 août 1865)

William Wyld offre pour l'Empereur de la part de M. Norman Wilkinson un « portrait de Cobden ».[1p.] (27 décembre 1865)

Mme Vve Hippolyte Bellangé offre pour les archives du musée de Versailles les deux études-plans à l'aquarelle réalisées par son mari pour son tableau « la Bataille de Wagram ».[1p.] (26 décembre 1866)

M. Eugène Fichel offre un tableau pour le Prince Impérial et demande une entrevue avec le comte de Nieuwerkerke afin de composer le tableau qui doit servir de fond à son portrait.[2p.] (13 mars 1867)

Legs de Mme la Baronne de Rottembourg d'un tableau pour le musée de Versailles représentant « un fait d'armes du feu Général Rottembourg » par M. Langlois, et un tableau pour l'Empereur représentant « Un grenadier sauvant une jeune femme » par M. Langlois ; Copies de l'extrait du testament ; 1867, 21 juillet-29 novembre.[25p.] (12 septembre 1867)

Don par M. Auguste Vignotti, chef d'escadron d'artillerie et son oncle Eleuthère Reboul, professeur d'histoire, du portrait de « Henri Reboul » peint à Rome en 1798 par Angelina Kauffmann ; Notice sur M. H. Reboul de Pézenas appartenant à M. Eleuthère Reboul ; Eleuthère Reboul donne des informations sur la vie de son père à son neveu ; 1863, 28 novembre-1868, 6 mai.[15p.] (26 novembre 1867)

Témoin d'emprunt du dossier Pelgram[?], Pelgrom[?] où est mentionné : « Le dossier Pelgram complet composé de 3 pièces, M. Gautier le 25 janvier 1868 ». Les pièces sont manquantes. (7 décembre 1867)

Alphonse Lambert d'Auvers-sur-Oise offre son tableau « Un lever de lune » présenté à l'exposition de 1868 et enregistré sous le numéro 2124.[1p.] (12 avril 1868)

F. Musin, peintre de marine demeurant à Bruxelles fait hommage à l'Empereur de son tableau représentant « La Visite de Napoléon 1er, de l'Impératrice Marie-Louise et du Roi Jérôme de Westphalie à l'escadre française en rade d'Anvers le 1er mai 1810 » ; 1869, 10-27 janvier.[3p.] (10 janvier 1869)

Henry Lemonnier offre un esquisse de Dumoulin Darcy.[1p.] (22 février 1869)

Legs par Paul Huet au musée du Louvre de son tableau représentant « Un intérieur de forêt » réalisé en 1847 ; 1869, 11 mars-1870, 18 janvier.[2p.] (11 mars 1869)

Mme Jeanne Parisse demeurant à Lyon offre un tableau au Prince Impérial.[3p.] (11 mars 1869)

Achille Lechevalier, artiste peintre offre le « Portrait du Maréchal Niel » à l'Empereur.[1p.] (15 août 1869)

Benjamin Thompson de Londres offre un « portrait du Cardinal Fesch » ; 1869, 20-29 septembre.[3p.] (20 septembre 1869)

Ahmed Aly, peintre Turc offre à l'Empereur un de ses deux tableaux reçus à l'Exposition de 1870 « Carrefour de l'Épine, forêt de Fontainebleau » ; 1870, 16-23 mai.[2p.] (16 mai 1870)

Tollu, notaire à Paris, exécuteur testamentaire de M. Barroilhet, informe que celui-ci souhaite léguer au musée du Louvre des tableaux et des objets d'art de sa galerie ; Extrait du testament ; 1870, 10-12 octobre.[2p.] (10 octobre 1870)

Léopold Hugo, traducteur à la direction générale des chemins de fer, offre un tableau réalisé par sa mère Mlle Duvidal de Montferrier représentant « une tête d'enfant » ; 1871, 15 décembre-1872, 29 janvier.[2p.] (29 janvier 1872)

Legs par Mme Vve Félix au musée du Louvre d'un portrait peint par Charles Muller représentant « la tragédienne Rachel » ; **Le musée n'est pas entré en possession du portrait** ; Legs par Mme Dinah Félix au musée du Louvre d'une statuette en ivoire par Barre représentant « Rachel » ; 1873, 10 novembre-1911, 15 avril.[20p.] (10 décembre 1873)

M. Fayet demeurant 10 place Vintimille à Paris offre deux tableaux de Callot pour le musée du Louvre.[1p.] (20 novembre 1874)

Salomon Reinach, chef de section à l'école normale supérieure offre un tableau du Corrège représentant « une tête de Christ » ; Croquis du tableau exécuté par M. Reinach ; 1876, 6-13 novembre.[6p.] (6 novembre 1876)

M. de Chennevières informe M. Clément de Ris du don par M. Christian de trois tableaux représentant « le portrait de Mme Saucerot-Raucourt, mère de la tragédienne » par Greuze, de celui de la tragédienne « Mlle Raucourt », pastel attribué à Latour et de celui de « Mlle de Mailly », auteur inconnu.[1p.] (6 février 1878)

Don de Mme Vve Blouet pour le musée de Versailles ou un musée de province de quinze portraits historiques exécutés M. Charles Rémond : « Cardinal de Lorraine », « Cardinal de Richelieu », « Cardinal Mazarin », « Louis XIV », « Marie-Thérèse d'Autriche », « Ninon de Lenclos », « Mlle de Fontanges », « Mlle de La Vallière », « Le Duc et la Duchesse de Bourgogne », « Marie-Antoinette », « Mme Élisabeth », « Mme de Lamballe », « L'Impératrice Joséphine » et « La Reine Hortense ».[1p.] (22 avril 1878)

Legs de Mme Virginie Barry Vve Griois pour le musée du Louvre de deux tableaux peints par Mme Vve Guiard représentant les portraits, grandeur naturelle de « Mme Victoire de France » et de « Mme Vve Guiard, trois figures » ; Codicile du testament ; Évocation du don par Mme Salles-Wagner de son tableau exposé au salon de 1878 « Légende des Alysamps » pour les galeries du Luxembourg ; 1876, 8 septembre-1878, 4 décembre.[15p.] (21 mai 1878)

Don par Mme Salles-Wagner de son tableau exposé au salon de 1878 « Légende des Alysamps » pour les galeries du Luxembourg ; 1878, 7 août-1879, 6 mars.[11p.] (30 novembre 1878)

Louis Maubert Fils, offre un tableau réalisé par son père ; 1879, 30 mai-4 juin.[2p.] (4 juin 1879)

Don de M. Auguste Poirson d'une esquisse de « La femme adultère » de Signol pour le musée du Louvre et deux portraits d'homme de L. Boilly pour le musée du Louvre ; 1879, 21 août-2 septembre.[2p.] (21 août 1879)

Don par le Docteur Bonnafons d'un tableau « Judith » par Allori pour le musée du Louvre ; 1880, 1er mars-29 juin.[6p.] (1er mars 1880)

Legs de Mme Vve Panthonnier de deux tableaux pour le musée du Luxembourg « Une femme en prière » d'Henry Scheffer et « L'adoration » représentant Sainte Thérèse en habit de carmélite novice par Mme Panthonnier exposé au Salon de 1869 sous le nom d'Honorine Selim ; Extrait du testament ; 1880, 30 janvier-1881, 25 mars.[8p.] (29 avril 1880)

Antonin Chuchet offre un tableau d'Annibal Carrache ; 1880, 17 juin-2 juillet.[4p.] (2 juillet 1880)

M. Kaempfen informe que M. Feyen-Perrin souhaite offrir un de ses tableaux au musée du Luxembourg ; 1883, 10 février-28 mars.[3p.] (28 mars 1883)

L. Granet, architecte informe que M. Grommé, propriétaire du château de Maisons-Laffitte désire offrir à titre gracieux une ou deux toiles de Bertin représentant des paysages ; 1883, 4 mai-5 juillet.[4p.] (5 juillet 1883)

Paul Leroi annonce le don par la revue « l'Art » d'un tableau de Robert Pierre- Antoine ; 1883, 29 juin-14 août.[5p.] (14 août 1883)

Mme Vve Eudes propose pour le musée du Louvre un tableau de sa belle-sœur Camille Eudes, élève de M. Steuben, représentant une femme algérienne, exposé au Salon de 1838 ; 1883, 11 octobre-1884, 28 août.[5p.] (15 octobre 1883)

M. Huiller, notaire informe le préfet de la Seine du legs de quatre tableaux à l'État par M. Philippe Jean-Baptiste Busoni : « Deux bouches », « L'Air », « La belle cuisinière » et le « portrait de son aïeul » peint par David ; 1883, 21 septembre-20 novembre.[4p.] (21 septembre 1883)

Don par M. G. A. Hirn au musée du Louvre d'un tableau de fleurs et de fruits de Jean Georges Hirn, son père ; 1870, 8 février-1883, 15 décembre.[4p.] (15 décembre 1883)

M. Kaempfen annonce que M. Biard, Consul de France à Swansea souhaite offrir au musée du Louvre un tableau de son père représentant « Une veuve hindoue marchant vers le bûcher où elle doit être brûlée sur le corps de son époux » ; 1883, 30 novembre-1884, 7 janvier.[2p.] (7 janvier 1884)

Legs par M. Aublay-Rivière des portraits en pied de son grand-père et de sa grand-mère peints par Voriot au musée du Louvre ; Extrait du testament ; 1883, 13 novembre-1884, 29 mars.[14p.] (25 mars 1884)

Legs par M. Charles Émile Edme Callande dit Champmartin, des portraits de Delacroix et d'Henriquel Dupont pour le musée du Louvre ; Extrait du testament ; 1883, 16 juillet-1884, 8 avril.[5p.] (8 avril 1884)

R. Delaune demeurant à Londres propose de vendre ou de faire don au musée du Louvre d'un tableau de Jan Hackaert représentant « un port de village en Hollande » ; 1884, 15-21 avril.[3p.] (21 avril 1884)

Legs par M. Pancrace Salles d'un tableau représentant « Un brick en panne en rade de Marseille » pour la ville de Paris ou pour la ville de Lyon ; 1881, 12 décembre-1884, 8 novembre.[19p.] (15 mai 1884)

Legs par Mme Niaudet, née Adélaïde-Augusta Fursy du « portrait de Mme Marchais de Migneaux » par Mlle Ledoux, élève de Greuze, pour le musée du Louvre ; Extrait du testament ; 1883, 26 décembre-1884, 18 juin.[14p.]

(9 juin 1884)

Minute de la lettre de refus adressée à M. Paul Foucart pour l'offre d'un tableau attribué au Gréco « Le Christ en croix » pour le musée du Louvre ; Reçu de M. Gerfaud, emballer des musées pour l'envoi du tableau à M. Foucart.[2p.] (25 novembre 1884)

Lucien Charpentier, fils d'Auguste Charpentier, offre pour le musée du Luxembourg ou le musée du Louvre un tableau de son père représentant « Sainte-Geneviève enfant » ; 1884, 11 décembre-1885, 23 janvier.[7p.] (19 janvier 1885)

Marcel Reymond, vice-président de la société des amis des arts de Grenoble demande des renseignements pour le don d'une œuvre du peintre Achard au musée du Louvre ; 1885, 6-11 février.[2p.] (11 février 1885)

Paul Leroi de la revue « L'Art » annonce le don par souscription de sept tableaux pour le musée du Louvre : « Le Christ mort » par Carlo Crivelli provenant de la galerie de l'Impératrice Joséphine à la Malmaison, « L'Annonciation » par Fra Angelico, « L'Annonciation » tableau de l'École de Bruges, « La Vierge au puits » par Sandro Botticelli, « Saint Georges » par Lucas Gossel et « La Madone au lys » par Hugo van der Goes ; Polémique à propos d'une accusation portée contre le Louvre ; Articles de presse à propos de « L'Affaire des Primitifs » ; 1885, 21 septembre-19 décembre.[27p.] (16 décembre 1885)

M. Kaempfen informe que Mme Vve Sellier ayant déjà offert « Un portrait de vieille » peint par son mari au musée du Luxembourg, désire faire le don à ce musée d'une autre toile intitulée « Tibère à Capri » ; 1886, 25 janvier-17 février.[2p.] (17 février 1886)

Don par M. Charles Coran d'un « portrait d'homme, capitaine des gardes du 13^e régiment » par Tischbein daté de 1776 ; 1886, 27 mars-4 mai.[10p.] (31 mars 1886)

Joseph Castaigne, conservateur du musée de peinture et de sculpture d'Angoulême informe que Mlle Foucaud souhaite faire don aux galeries du Louvre d'une reproduction du tableau de Girodet « Atala et Chactas » réalisée par son père ; 1886, 2-13 mai.[2p.] (13 mai 1886)

L. Barbet, ingénieur en chef de la société Cail à Paris, désire selon le souhait de sa mère léguer la collection de tableaux de celle-ci au musée du Louvre ou à celui de Rouen ; 1886, 26 mars-14 mai.[8p.] (14 mai 1886)

Legs par le Baron Edmond Wilhelm de Joest de quatre petits tableaux pour le musée du Louvre, deux attribués à A. Brauwer et deux attribués à D. Téniers « Le matin » et « Le soir » ; Acte de décès ; Extrait du testament ; Décret de non-acceptation du legs ; 1887, 10 janvier-1892, 2 juillet.[97p.] (28 avril 1887)

Legs par Mme Virginie Hortense Adèle Didiez, Vve de M. Mathias Leyendecker d'un panneau peint par celui-ci représentant « Deux alouettes » pour le musée du Louvre ; Extrait du testament ; Bulletin de décès ; Décret de non-acceptation du legs ; 1886, 24 août-1887, 23 mai.[22p.] (18 mai 1887)

M. Kaempfen informe que Mme Vve Dévé souhaite offrir un tableau de son mari pour le musée du Luxembourg ; 1887, 8-16 juillet.[3p.] (16 juillet 1887)

Minute d'une lettre adressée à M. L. Finot l'informant du refus pour le musée du Louvre du don de deux tableaux représentant « un paysage » et « le Christ ».[1p.]

Voir également en A8 1887, 18 juillet. (18 juillet 1887)

M. Weber, notaire à Fontainebleau demande des renseignements pour Mlle Marie Corvée qui a l'intention de donner au musée du Louvre un tableau de fleurs réalisé par Mlle Riché pour lequel elle a obtenu la médaille d'or au Salon de Paris en 1831 ; 1887, 22-30 août.[3p.] (30 août 1887)

Salles descendant du peintre Antoine Giroust donne une liste des différents tableaux de celui-ci et leur lieu de conservation, il souhaiterait qu'une de ses œuvres figure au Louvre ; 1887, 8 décembre-1889, 13 novembre.[6p.] (10 décembre 1887)

Minute de la lettre adressée à Mlle Constable l'informant du refus du don d'une toile de son père représentant un paysage ; 1888, 11-18 février.[2p.] (18 février 1888)

M. Castagnary informe le directeur des musées nationaux de l'offre faite par M. Alfred Robaut d'un portrait de Dutilleux par lui-même pour le Louvre ; 1888, 15-22 février.[2p.] (22 février 1888)

Reine Vidal offre pour le musée du Luxembourg une « Étude de femme » réalisée par son mari Vincent Vidal ; 1888, 11 février-1890, 23 juin.[25p.] (18 juin 1888)

Minutes informant le Ministre de l'Instruction Publique de l'offre d'un de ses tableaux par Charles Leroux ; 1888, 8-26 décembre.[2p.] (26 décembre 1888)

Legs par le Comte Foucher, ancien notaire de trois tableaux représentant deux paysages de Valenciennes et une peinture sur cuivre de Flandres du XVI^{ème} ou XVII^{ème} siècle représentant une Vierge attribuée à Dürer ; Copie du Décret de non-acceptation du legs ; 1888, 19 juin-1892, 15 octobre.[46p.] (8 mars 1889)

Legs par Mme Peghoux de Seymiers du portrait de son fils « M. Peghoux de Seymiers » par Tony Robert-Fleury pour le musée du Louvre ; Extrait du Décret de non-acceptation ; 1889, 4 juin-1890, 7 juillet.[28p.] (7 juin 1889)

Minute d'une lettre adressée à M. Axenfeld l'informant du refus du « Portrait de Feyen-Perrin » qu'il souhaite offrir pour le musée du Luxembourg ; 1889, 19 mai-19 juin.[2p.] (19 juin 1889)

Pierre André souhaite léguer un tableau au musée du Luxembourg ; 1889, 21-22 juin.[2p.] (22 juin 1889)

Legs par M. Paul Alexandre Paquot du portrait de sa mère peint par Antigna pour le musée du Louvre ; Extrait du testament ; Décret de non-acceptation du legs ; 1888, 23 mars-1889, 11 août.[31p.] (11 août 1889)

Mlle E. Leprince, sœur du peintre Xavier Leprince propose d'offrir quelques-uns de ses tableaux au Louvre, parmi lesquels se trouvent des croquis et sépias exécutés par son frère et le portrait en miniature de ce dernier par Millet ; 1889, 20-26 octobre.[2p.] (20 octobre 1889)

H. de Reinach demeurant 31 rue de Berlin propose une entrevue à M. Lafenestre afin de lui présenter sa collection de tableaux.[1p.] (9 novembre 1889)

Charles Gide, professeur à la Faculté de droit de Montpellier informe que son beau-père Émile Im Thurn lègue au musée du Louvre le « portrait de Jules Im Thurn » par Sigalon ; 1889, 28 septembre-16 décembre.[5p.] (16 décembre 1889)

Don par Mme E. Renon d'un tableau de Charles Douzel pour le musée du Luxembourg ; 1890, 15 janvier-6 février.[3p.] (28 janvier 1890)

Auguste Raffet de la Bibliothèque Nationale informe que Mme Schneider, artiste peintre lui a légué trois objets qu'il est chargé d'offrir pour le musée du Louvre : le « Portrait de sa mère Mme Fournier » peint par elle, un tableau de son mari A. Schneider « Lavoir à Concarneau » et un dessin à la sépia signé Crépin 1830 représentant « la flotte française pendant le bombardement d'Alger » ; 1890, 14 janvier-8 février.[5p.] (8 février 1890)

Le directeur des beaux-arts demande l'examen d'un tableau représentant « Constant Bernier » offert par M. Barbet, professeur au collège de Soissons pour un musée de l'État ou le théâtre de l'Odéon ; 1890, 24-26 février.[3p.] (27 février 1890)

Minute d'une lettre adressée à Mme Bourbonnaud l'informant que le don d'un tableau de Tauneur pour le musée du Louvre est refusé.[1p.] (27 novembre 1890)

Mme Jeanne Faure, veuve du Préfet de la Haute-Vienne demande que le portrait d' « Eugène Faure » légué par Mme Vve Faure, sa belle-mère pour le musée du Louvre soit accepté ; 1891, 16 octobre-1894, 16 janvier.[15p.] (13 novembre 1891)

Legs par Mme Clément veuve d'Auguste Félix Clément pour le musée du Luxembourg puis le musée du Louvre de deux tableaux de Clément « La Circassienne » et « La nymphe surprise » ; Acte de décès ; Testament ; Ampliation du Décret de non-acceptation ; 1888, 3 décembre-1891, 10 décembre.[45p.] (23 novembre 1891)

-M. Lecomte du Nouÿ offre un tableau de son arrière grand oncle Alexandre Hyacinthe du Nouÿ représentant un paysage avec de petites figurines pour le musée du Louvre ; 1891, 18 décembre-1892, 4 février.[3p.]

-Minute d'une lettre adressée à M. Lecomte du Nouÿ l'informant que le paysage de Michallon offert en

don pour le musée du Louvre peut être accepté pour les galeries de peintures de Compiègne ou de Fontainebleau.[1p.] (30 janvier 1892)

Minutes de lettres adressées à Mme Redelsperger l'informant du refus du don de trois tableaux de Belloc ; 1893, 25 mai-14 juin.[4p.] (3 février 1892)

Mme Vve Alexis Vavin née Destors offre un tableau de M. Broc représentant des messagers célestes ; 1892, 22 février-13 avril.[4p.] (13 avril 1892)

Legs par Mlle Dimier Clémence Aimée Sidonie du portrait de son père enfant réalisé au crayon noir par Isabey père pour le musée du Louvre ; Ampliation du décret de non-acceptation ; 1891, 23 janvier-1892, 28 mai.[18p.] (28 mai 1892)

Témoin d'emprunt du dossier La Barre de Nanteuil par M. Trawinski.

Les pièces sont manquantes. (8 novembre 1892)

« Apologie à M. Kaempfen » par Adolphe Jonquet de Londres, il évoque l'offre faite par le chevalier D'Aulby d'un tableau de l'École Anglaise pour le Louvre et le don par un gentilhomme américain d'un tableau de l'École Française pour le musée du Luxembourg.[1p.] (31 mai 1892)

Don par M. J. William Schaus, ancien marchand de tableau à New-York d'un tableau de Gustave Jacquet « Jeanne d'Arc priant pour la France » ayant figuré à l'Exposition de 1878 pour le musée du Luxembourg ou le musée de Rouen ; 1892, 14 mars-1892, 19 novembre.[12p.] (10 novembre 1892)

20144790/71

1893-1905

Legs par Eugène Lamy, conseiller à la cour de cassation et membre du conseil municipal de Paris d'un tableau de Sodoma « La Sainte Famille » pour le musée du Louvre ; 1892, 24 octobre-1893, 31 janvier.[17p.] (31 janvier 1893)

Le Général Jeanningros offre son portrait pour le musée du Louvre ; 1893, 9 février-1895, 15 juin.[6p.] (30 mars 1893)

Acceptation du don fait par Mme Vve Garnier du tableau réalisé par Jules Garnier « La distribution des drapeaux en 1879 » pour le musée de Versailles ou un autre édifice si la peinture de M. Detaille de même sujet doit être exposée dans ce musée ; 1892, 18 novembre-1893, 4 mai.[4p.] (4 mai 1893)

Don de cinq tableaux de Jean Henri Tischbein l'Aîné par Max Pollak, négociant en objets d'art à Paris ; Lettre du professeur K. Woermann de la direction de la Galerie Royale des tableaux de Dresde certifiant l'authenticité des tableaux de Tischbein représentant « Le portrait de l'artiste et ses deux filles », « la première femme de l'artiste », « la seconde femme de l'artiste », « la troisième fille de l'artiste » et « Le Duc de Hesse-Électorale » ; 1893, 13 avril-20 mai.[3p.] (20 mai 1893)

Legs de quatre tableaux par le Docteur Amédée Charles Jean Molloy : « Portrait de Sophie Arnoult » pastel de Latour, « Un grand portrait de religieuse » par Alexis Grimoux, « Une tête de Christ couronnée d'épines » peinture italienne, et un « portrait à l'huile de Hoche » par David ; 1893, 17 octobre-1894, 31 octobre.[12p.] (30 novembre 1893)

Don par Émile Breton de son tableau « Noël, effet de nuit avec lune » ; Quatre lettres du peintre dans lesquelles il évoque sa carrière ; 1893, 18 octobre-1894, 6 décembre.[10p.] (15 mars 1894)

Le docteur Gérard Piogey offre le « portrait du peintre Fortin » pour le musée du Louvre ; 1894, 12-16 mai.[4p.] (16 mai 1894)

Legs par M. Defeux d'un tableau représentant « un portrait de la famille d'Outrequin » attribué à David pour le musée du Louvre ; Ampliation du Décret de non-acceptation ; 1894, 23 août-1896, 15 mai.[34p.] (26 novembre 1894)

Legs par Mme Vve Fusco pour le musée du Louvre d'un tableau de la fin du XVIIIème siècle représentant une jeune femme tenant à la main un poinçon avec lequel elle vient d'écrire les lettres L. R. entrelacées, sur fond de végétation, peut-être la grand-mère de Mme Fusco ; 1894, 5 janvier-1er décembre.[10p.] (30 novembre 1894)

Legs par Mlle Huguet de Châteaux pour le musée du Louvre du « portrait de sa mère Marie-Amélie, Baronne de Châteaux » par Dubufe ; Extrait du testament ; Acte de décès ; Décret de non-acceptation du legs ; 1894, 8 février-1896, 21 décembre.[51p.] (6 mai 1895)

Legs par M. Jean Joseph Briguiboul pour le musée du Louvre de tous les tableaux de son père sauf un portrait ; Testament ; Extrait du registre des actes de décès ; Acte de notoriété ; Catalogue pour le musée du Louvre des œuvres de M. Marcel Briguiboul (Peintures, dessins, aquarelles...) ; Valentine Briguiboul donne des renseignements sur les œuvres exécutées par son mari, elle informe que M. Constans, sénateur et cousin de son époux possède une peinture de celui « un faune pressant du raisin » ; Décret de non-acceptation du legs ; 1893, 16 mars-1895, 28 juin.[51p.] (26 juin 1895)

Correspondance relative au don par M. Georges Barry, administrateur de la commune mixte de l'Edough d'un portrait en miniature réalisé par M. Thiers, ancien président de la République ; 1895, 4 avril-11 mai.[4p.] (11 mai 1895)

Mme Mairet offre en mémoire de M. Tirard, sénateur et ancien président du conseil des ministres une copie d'un tableau de Boccaccini ; 1895, 15 juillet-19 août.[12p.] (19 août 1895)

M. Mentienne, ancien maire de Bry-sur-Marne annonce le don à l'État par Mme de Sainville d'un « portrait de Daguerre » en miniature réalisé par Millet ; 1895, 19-30 septembre.[2p.] (30 septembre 1895)

Jules Coppon, ancien avocat à la cour d'appel fait don de l'autoportrait de Joseph Felon, statuaire et peintre ; Carte de visite de Joseph Felon.[2p.] (29 janvier 1896)

Legs par le Baron Roze du portrait de sa femme par Jacquet pour le musée du Louvre ; Évocation d'un legs pour le musée de Cluny et d'un tableau pour le musée de Toulon ; Extraits du testament ; Extrait du Décret ; 1894, 12 mai-1896, 6 août.[32p.] (27 juin 1896)

M. Roujon, ministre de l'Instruction Publique annonce que M. Fouqueray désire offrir au musée de marine du Louvre son tableau exposé au Salon « Le Charner embarquant ses poudres en rade » ; 1896, 16 juillet-3 août.[4p.] (3 août 1896)

Adrien Paradis-Genin demande à M. Lafenestre si le Louvre accepterait que lui soient offerts les tableaux qu'il lui a présenté : un portrait de Léopold Robert par Ary Scheffer et une petite nature morte de Chardin.[1p.] (1er décembre 1896)

Legs par M. Justin Brisac d'un tableau de Léopold Robert pour le musée du Louvre ; Acte de décès ; Extrait du testament ; Acte de notoriété ; Décret de non-acceptation ; 1895, 25 avril-1897, 5 mars.[61p.] (2 mars 1897)

Edmond Steinheil, ingénieur des Arts et Manufactures souhaite faire don à l'État des portraits de sa mère et de sa sœur peints par Ernest Meissonnier ; 1897, 4 mai-1901, 4 décembre.[9p.] (18 mai 1897)

Legs par Mme Vve Puissan pour le musée du Louvre d'un pastel de Latour représentant « Latude » et le « Portrait du Maréchal d'Aubeterre » ; Extrait du testament ; Acte de décès ; État des héritiers ; Décret de non-acceptation ; 1897, 26 mars-1901, 22 novembre.[38p.] (6 août 1897)

Don par Paul Leroi/Léon Gauchez du journal « L'Art » d'un tableau de Defendente Ferrari da Chivasso « La Vierge et l'enfant entourés des Saints avec deux donateurs en adoration » pour le musée du Louvre ; Arrêté d'acceptation ; Le tableau est rendu à M. Gauchez en 1897 ; 1881, 15 octobre-1897, 25 septembre.[33p.] (18 septembre 1897)

Don de tableaux des quinzième et seizième siècle des écoles Flamande et Allemande par M. Jules Maciet pour le musée du Louvre ; 1897, 9 novembre-27 décembre.[11p.] (25 décembre 1897)

M. F. Kleinberger fait don d'un tableau de Vignon pour le musée du Louvre.[1p.] (21 février 1898)

Don par Mme Vve Rioult du portrait de son mari peint par lui-même pour le musée du Louvre ; 1898, 28 janvier-28 mars.[9p.] (2 mars 1898)

Legs par M. H. Dupont pour le musée du Louvre d'une étude de tête d'homme du peintre Signol à la mémoire de M. Simonet, il propose de présenter un de ses tableaux attribué à Lucas de Leyde représentant « La Vierge et l'Enfant Jésus » qu'il souhaite offrir au musée ; 1897, 21 décembre-1898, 20 mai.[8p.] (12 mai 1898)

Jules Duthilt, compositeur de musique offre deux tableaux du début du XVIIème siècle provenant de

l'Abbaye de Saint-Bertin à Saint-Omer représentant « Un baptême dans une église » signée Pardo[?] et « Un épisode de la vie de Saint-Bertin » ; 1898, avril-25 juin.[8p.] (3 juin 1898)

Don par Mme d'Arloy d'une miniature « Portrait de peintre Français » pour le musée du Luxembourg ; 1898, 1er avril-23 juin.[4p.] (23 juin 1898)

Mme J. Germain offre selon le souhait de son mari Henri Germain, ingénieur civil des mines, négociant et président du tribunal de commerce de Cognac un tableau de l'École espagnole représentant « Saint-Pierre chantant des psaumes » ; 1899, 26 janvier-17 février.[5p.] (15 février 1899)

Legs par Mlle Lassence pour le musée du Louvre de son portrait jeune fille, de celui de sa mère, de sa grand-mère née Cappadoce-Pereira, d'une miniature représentant son grand-père, d'un « Ecce Homo » attribué au Corrège et de bijoux ; 1899, 14 janvier-1901, 12 novembre.[27p.] (16 février 1899)

M. Roujon annonce l'offre d'un paysage de Sisley par Claude Monet au nom d'un groupe d'artistes et d'amateurs dont il fait partie ; 1899, 17 juin-6 juillet.[3p.] (6 juillet 1899)

M. Roujon annonce que M. Antono Fabrés, artiste peintre espagnol désire offrir un de ses tableaux au musée du Luxembourg ; 1899, 12 octobre-9 décembre.[4p.] (9 décembre 1899)

Edmond de Goncourt lègue son portrait au pastel par de Nittis pour le musée du Louvre ; 1896, 28 août-1900, 14 mai [15p.] (12 mai 1900)

Legs par Mme Bobillot au musée du Louvre d'une toile représentant « Clorinde partant à la délivrance de Jérusalem » et une toile attribuée à Coppel avec un cadre en bois sculpté de style Louis XIV ; Extrait du testament ; 1900, 30 janvier-9 juin.[23p.] (9 juin 1900)

Legs par M. Edmond Weille, banquier de deux tableaux pour le musée du Louvre, l'un de Goya l'autre de Zorg ; Extrait du testament ; Acte de décès ; Décret de non-acceptation du legs ; 1900, 8 octobre-1902, 4 février.[31p.] (10 décembre 1900)

Don par M. Cotelle, Sous-Préfet honoraire, Percepteur à Nancy du « portrait de Dubois-Crancé » par David ; 1900, 14 décembre-1901, 6 février.[11p.]

Le tableau est proposé à l'acquisition par Mme Besson (arrière grand-mère de M. Cotelle) en juin 1886 ; Voir P30 David 1886, 26 juin. (6 février 1901)

Marie Pailleron offre son portrait par Sargent.[1p.] (1er mars 1901)

Arthur Huc, directeur à « La Dépêche » de Toulouse offre un tableau de Dominique Baron au musée du Louvre ; 1901, 4 avril-25 juin.[15p.] (20 juin 1901)

Legs par M. Hoffmann pour le musée du Louvre d'un tableau de Théodore Rousseau « Bouquets de chênes et chemin dans la plaine » ; 1901, 21 juin-3 août.[13p.] (27 juillet 1901)

M. et Mme Cottin offre le portrait de « Haudebourg-Lescot, architecte » peint par Martin Michel Drolling ; 1901, 23 juillet-23 octobre.[9p.] (23 octobre 1901)

Legs par Mlle Casterès du portrait de « Mme D'Allemand » mère de la Marquise de Montagu d'Ô et d'une tabatière au couvercle orné d'une miniature représentant le portrait de « Élisabeth Morisette Joséphine Marie Henriette D'Allemand, Marquise de Montagu d'Ô » ; Décret refusant le legs ; 1899, 19 septembre-1905, 17 novembre.[35p.] (8 novembre 1901,)

Copie de la lettre adressée à Mme Chausson lui annonçant le refus du don d'une peinture de L. A. Riesener d'après Rubens.[2p.] (9 novembre 1901)

M. Santon offre le portrait de sa mère qui a figuré dans le livret du Salon de 1838 n°1656 ; 1901, 23 novembre-1902, 14 janvier.[8p.] (28 décembre 1901)

Théodore Lack, compositeur de musique fait don de l'autportrait de son beau-père le peintre « Ange Tissier » pour le musée du Louvre ; 1901, 21 décembre-1902, 18 janvier.[3p.] (18 janvier 1902)

Don par Mme Vve Bazin d'un tableau de Bassano ; 1902, 27 février-8 mars.[3p.] (8 mars 1902)

Legs par M. Munster d'un portrait de « Mme Munster et de son enfant » par Robert Lefebvre pour le musée du Luxembourg ; Décret de refus du legs ; 1902, 25 février-15 décembre.[22p.] (2 août 1902)

Don par Mme Alexandre Dumas du « portrait de M. de Belleyme » par Jalabert pour le musée du Luxembourg, il est proposé pour le musée Carnavalet ; 1903, 6 août-1904, 21 juillet.[6p.] (6 août 1903)

Legs par Mme Wells d'un tableau de Madrazo représentant « La Pierrette » pour le musée du Louvre ; Décret refusant le legs ; 1903, 7 avril-1904, 27 décembre.[27p.] (30 décembre 1903)

Legs par Mme Vve Lasseux de Chambine de deux tableaux, « Malvina pleurant sur la lyre » par Ary Scheffer et « Mon chien » par Jadin père ; extrait du testament pour le musée du Louvre ; 1903, 13 octobre-1904, 12 janvier.[7p.] (16 janvier 1904)

Legs par Mme Vve Reynaud du portrait de « Jean Reynaud » par Ary Scheffer pour le musée du Louvre ; Ampliation du décret refusant le legs du portrait, et acceptant pour l'École Nationale des Beaux-Arts la collection de dessins d'Henri Chapu qui ont servi à la création du Génie de l'Immortalité du tombeau de Jean Reynaud ; Annonce du legs parue dans « L'Univers et le Monde » ; 1903, 28 mai-1904, 13 avril.[34p.] (21 mars 1904,)

Legs par la Comtesse Vernède de Corneillan (Corneilhau ?), Baronne Pagès de Pourcarès, du portrait de « Philippe de Girard » par Scheffer, du portrait de sa grand-mère par Gros, du portrait en miniature de sa tante de Corneilhan par Hall, celui du Comte de Corneilhan dans un médaillon d'or et de sa grand-mère de Corneilhan (Robe de velours bleu et médaillon armorié), ainsi que des miniatures ; Décret refusant le legs ; 1901, 28 décembre-1904, 17 juin.[27p.] (17 mai 1904)

Legs par Mme Vve Raimbault d'un portrait de « Mme Hamelin » par Appiani pour le musée du Louvre ; Extrait du testament ; Décret refusant le legs ; 1904, 22 février-1907, 16 mai.[27p.] (17 juin 1904)

Mlle R. Merle souhaite faire don d'un tableau peint par son grand-père Hugues Merle représentant « une Hébé » ; 1904, 16-19 novembre.[3p.] (19 novembre 1904)

Maurice Pottecher annonce qu'une de ses tantes Mlle de St Maurice, souhaite léguer au Louvre quatre toiles dont un portrait de « Magendie » et un paysage de Poussin ; 1904, 17 décembre-1905, 7 janvier.[6p.] (7 janvier 1905)

Legs par M. Hugues Imbert, sous-directeur honoraire de l'hospice des Quinze-Vingts, critique d'art, d'un tableau de Jan Steen représentant « une femme ivre », anciennement dans la collection du Prince de Conti, et un tableau d'Otho Marcellis représentant « Un chardon et des insectes dans un paysage » pour le musée du Louvre ; 1905, 13 février-5 septembre.[13p.] (8 mars 1905)

Don par M. Henri Lenoir, petit-fils d'Alexandre Lenoir de deux tableaux de Rubens représentant des Bacchantes ; Copie de la description manuscrite d'Alexandre Lenoir ; Article paru dans la revue « Le Bibelot » en 1902 intitulé « Découverte de deux Rubens » ; Deux photographies d'un même tableau ; 1902, 20 août-1905, 2 avril.[23p.] (2 avril 1905)

Iwill Clavel, artiste peintre offre pour le musée du Luxembourg le portrait de son beau-père « Félix Ravaisson Mollien » par Henner ; 1905, 30 mars-21 juin.[11p.] (17 mai 1905)

Legs par M. Delanoy du portrait de « Mme Delanoy » sa mère fait par lui pour le musée du Louvre ; Testament ; Acte de décès ; Décret refusant le legs ; 1899, 16 décembre-1905, 19 juin.[53p.] (13 juin 1905)

Legs par Augusta Holmès, poète et compositeur de musique de son portrait en pied par Jacquet, son portrait au pastel par M. Huet, son portrait au crayon par M. Huet, un petit portrait à l'huile par M. Huet, son portrait au pastel (enfant tenant un oeillet rouge) par Foureau et son portrait au pastel (enfant tenant un chien) par Foureau pour le musée de Versailles ; Décret refusant le legs ; 1903, 2 mai-1905, 10 août.[66p.] (14 juin 1905)

M. de Bueil propose le don du portrait de « Léon Faucher » par Ary Scheffer pour le musée du Louvre ; 1905, 13-21 juin.[3p.] (21 juin 1905)

Legs par Mme Vve Lepaulle du grand portrait de son mari au musée de la ville de Versailles ; Le tableau est accepté par le conseil municipal de la ville de Versailles ; 1905, 18 avril-1906, 8 janvier.[10p.] (8 août 1905)

Mme Vve Raphaël Ponson offre une toile de son mari pour le musée du Luxembourg ; 1904, 28 juillet-1905, 1er septembre.[14p.] (8 septembre 1905)

20144790/72

1906-1918

Paul Puget, conseiller à la Cour d'Appel offre un tableau de Louis Le Camus « Une vue du Pont du Gard au clair de lune » ; 1905, 9 mai-1906, 3 mars.[12p.] (3 mars 1906)

Legs par Mme Vve Luce d'un tableau de Diaz « La promenade » pour le musée du Louvre ; Décret refusant le legs ; 1906, 23 janvier-3 avril.[13p.] (30 mars 1906)

Mme Laugée offre deux tableaux de son mari Désiré, François Laugée pour le musée du Louvre intitulés « Scène d'invasion » et « La naissance de Pierre » ; 1906, 24 janvier-27 avril.[11p.] (2 avril 1906)

Legs par M. Rivoire de deux tableaux pour le musée du Louvre « L'Astronome » de Roybet et « Une jeune fille tenant un nid dans une main et un œuf dans l'autre » de Chaplin ; Copie du testament ; Décret refusant le legs ; 1906, 8 janvier-26 mai.[42p.]

(30 avril 1906)

Correspondance relative au don par Mme Vve Houry d'un tableau de son mari à l'État ; 1906, 11 avril-7 juin.[3p.] (7 juin 1906)

Don de M. A. Morlon demeurant 16, rue de Tournon à Paris, de son tableau « Canot de sauvetage recueillant des naufragés échappés de l'incendie d'un navire » pour le musée de Marine ; 1905, 21 décembre-1906, 13 juin.[13p.] (13 juin 1906)

Don de Mlle Petitjean du « Portrait de Jean-Pierre Thénot » par Georges Rouget pour le musée du Louvre ; 1906, 8 juin-31 juillet.[3p.] (31 juillet 1906)

Don par les héritiers de Paul Meurice d'un tableau de Ingres au musée du Louvre ; 1906, 18-31 octobre.[4p.] (31 octobre 1906)

Legs de M. Pierre Deschamps d'un tableau de Nattier pour le musée du Louvre ; Extrait du testament ; 1906, 3 décembre-1907, 5 juin.[4p.] (5 juin 1907)

Legs de Jules Marie Sevestre, artiste peintre demeurant 18, avenue de Chabrol à Paris de trois tableaux pour le musée du Louvre « Le repos après le bain, femmes couchées, demi-natures dans un paysage », « Poursuivie, femme nue, grandeur nature, une jambe dans l'eau l'autre repliée, fond de rochers » et « Nymphes et Satyres dansant au son de la lyre » ; Extrait du testament ; 1901, 1er-octobre-1907, 3 juillet.[28p.] (3 juillet 1907)

Legs de Mme Pauline d'Arcet, Vve Le Coëntre demeurant 42, rue de La Boétie à Paris, de deux portraits « Jean d'Arcet » par Gérard et « le docteur Félix d'Arcet » par Guignet pour le musée du Louvre ; Décret refusant le legs ; 1905, 16 mars-1907, 13 juillet.[37p.] (11 juillet 1907)

Milles Bédouin, demeurant 7, rue rameau à Paris et Bourgoin demeurant 5, rue Saint-Louis-en-l'Isle offrent selon la volonté de Jean Desbrosses un « portrait du peintre Antoine Chintreuil » par Jean Desbrosses, un « portrait de Jean Desbrosses, jeune Homme » et un second « portrait de Jean Desbrosses » par Chintreuil ; Énumération des œuvres proposées pour les musées de Pont de Vaux, de Carcassonne, de Brives, de Digne, de Besançon et pour la salle de la mairie de La Haye Pesnel ; 1906, 9 novembre-1907, 31 juillet.[18p.] (31 juillet 1907)

Legs de Pierre Louis Rodolphe Julian, peintre demeurant 7, rue d'Ambois à Paris, d'une grisaille représentant « Le Tintoret peignant sa fille morte » par Léon Cogniet pour le musée du Louvre ; Décret refusant le legs ; 1907, 5 mars-1908, 14 janvier.[21p.] (8 décembre 1907)

Legs de Mme Vve Salet du portrait de « Mme Veugny » par Giroux au musée du Louvre.

Le dossier du legs est classé en J8 1908, 25 février. (25 février 1908)

Legs de Mme Matza née Dumas Davy de la Pailleterie, demeurant 96 bis, rue Demours à Paris du « portrait de son père, mort » par Detaille pour le Luxembourg ou le musée Carnavalet (le tableau est accepté par ce dernier) ; 1907, 24 décembre-1908, 10 juin.[6p.] (19 mai 1908)

Don de Sir Tollemache-Sinclair de Londres d'un Christ attribué à Murillo ; Article de presse provenant de « L'Écho de Paris » du 4 juillet 1908 ; 1908, 20 juin-31 juillet.[28p.] (29 juillet 1908)

M. de Stamir propose d'offrir le portrait de sa mère « Mme la Comtesse de Stamir » peint par Adolphe Yvon pour le musée du Louvre ; 1908, 13-21 novembre.[2p.] (21 novembre 1908)

Don de M. Steinharter, marchand d'antiquités à Munich d'un tableau attribué à Largillière représentant « un portrait d'homme » pour le Louvre ; 1908, 15 décembre-1909, 12 mars.[15p.] (1er mars 1909)

Legs de M. Paul Place-Canton demeurant 57, rue de Dunkerque à Paris d'un tableau intitulé « L'épave, littoral de Provence » pour le musée de marine du Louvre ; Décret refusant le legs ; Legs pour le musée de Flers de deux tableaux « La baie des anges à Nice » et « Un coin de la rade de Toulon », pour le musée de Charleville le tableau intitulé « Fin d'automne sur le littoral près Toulon » ; 1908, 11 janvier-1910, 11 janvier.[31p.] (9 mars 1909)

Legs par Mme Vve Bowes née de Saint-Amand, demeurant 14, rue de Matignon à Paris de son portrait au pastel par Émile Lévy, d'un portrait de tête d'enfant par Ary Scheffer, et des portraits de ses parents par Henry Scheffer pour le musée du Luxembourg ; Décret refusant le legs ; 1908, 15 mai-1909, 31 juillet.[18p.] (21 juillet 1909)

Le Consul des États-Unis du Brésil informe que Mlle Ribeiro de Almeida souhaite offrir au Louvre un tableau du peintre Taunay ; 1909, 15-21 septembre.[2p.] (21 septembre 1909)

Don du Baron de Lesser, consul de Portugal à Varsovie d'un grand tableau exécuté par le peintre Alexandre de Lesser ; Don de l'ouvrage « Les portraits des Rois de Pologne » d'Alexandre Lesser à la Bibliothèque Nationale ; 1909, 9 octobre-17 novembre.[10p.] (17 novembre 1909)

Don du Docteur W. Chr. Mezger demeurant 18, rue Théodule Ribot d'un tableau de l'École Française de sa collection pour le musée du Louvre.[3p.] (1910)

Legs de M. Victor Loutrel, artiste peintre demeurant 100, rue des martyrs à Paris, d'un portrait de femme peint par Velasquez, et d'un fusain par A. Mouilleron « Saules au bord d'une rivière » ; Extrait du testament ; Décret refusant le legs ; 1908, 13 mars-1910, 19 janvier.[30p.] (15 janvier 1910)

Don de Mme Laurence Malézieux née Laugée d'un tableau du peintre Laugée son père, pour le musée du Luxembourg ; 1910, 13 avril-10 mai.[3p.] (10 mai 1910)

Don de Théodor Philipsen, artiste demeurant à Copenhague, d'un tableau de Paul Gauguin « femme nue cousant » pour le musée du Louvre ; une reproduction du tableau ; 1909, 9 novembre-9 octobre.[20p.] (29 juin 1910)

Legs du Vicomte de Beaumont, demeurant au manoir de l'Auberderie, du « portrait de Dupuytren » par Horace Vernet ; Testament ; Décret refusant le legs ; 1909, 26 août-1927, 11 janvier.[23p.] (2 septembre 1910)

Don de Mlle Inès Le Guen demeurant 48, rue Escudier à Boulogne sur Seine d'un tableau représentant un bouquet de fleurs dans un vase pour le musée du Louvre ; 1910, 12 décembre-1911, 16 février.[6p.] (16 février 1911)

Don de Mme Victor Tamburini demeurant 24, rue de Chazelles, du portrait de son mari « M. Tamburini » par Ary Scheffer pour le musée du Louvre ; 1911, 2-20 mars.[6p.] (8 mars 1911)

M. Sedelmeyer offre le portrait de « Sir John Read » par William Beechey ; 1911, 1er-4 juin.[2p.] (4 juin 1911)

J. Le Chatelier propose un rendez-vous afin d'examiner un tableau ayant appartenu à son beau-père représentant un paysage de Prosper Barbeau (Barbot) intitulé « Agrigente » ; 1911, 4-14 juillet.[3p.] (14 juillet 1911)

Legs de Mme Vve Veschambes, née Pillot, demeurant 80, rue de l'Abbé Groult d'un tableau de Mme Pillot représentant des papillons pour le musée du Louvre ; Extraits du testament ; Décret refusant le legs ; 1911, 16 mai-28 août.[21p.] (22 juillet 1911)

Legs de Mme Vve Collard, née Isaure Lise Ernestine Joigny demeurant 7, avenue de Villiers à Paris, du portrait de son grand-père « M. Joigny, homme de lettre » pour le musée du Louvre et en cas de refus au musée du Petit Palais ; Décret refusant le legs ; 1911, 24 mai-30, décembre.[20p.] (22 juillet 1911)

Legs de Mlle Alice de Forestier demeurant 59, rue du Rocher à Paris d'une tête peinte attribuée à Guido

Reni pour le musée du Louvre ; Extrait du testament ; Décret refusant le legs ; 1911, 22 août-12 décembre.[19p.] (11 décembre 1911)

Legs de M. Henri Houssaye demeurant 161, avenue Victor Hugo à Paris de deux portraits de sa mère réalisés l'un par Henri Lehmann et l'autre par Diaz pour le musée du Louvre, et pour le musée de Versailles au choix du conservateur son portrait par Bérény, son portrait par Erpikum ou son portrait en académicien par Erpikum ; Décret refusant le legs ; 1911, 4 janvier-23 décembre.[18p.] (22 décembre 1911)

Note relative au don de M. Joseph Le Roux d'un tableau de son père Charles Le Roux intitulé « Lisière de bois » .[2p.] (23 décembre 1911)

Legs de M. Nanot demeurant 46, rue du Général Foye à Paris d'un tableau de Gérard Hontorst « le couronnement d'épines » ; Extrait du testament ; Décret refusant le legs ; 1912, 12 mars-8 mai.[15p.] (21 mai 1912)

Legs de M. Paul Émile Haag demeurant 11 bis, rue Chardin à Paris d'un tableau de Pelouse ; Décret refusant le legs ; 1911, 28 avril-1912, 10 septembre.[16p.] (6 septembre 1912)

Legs de Mme Vve Barabant demeurant 14, rue de Clichy d'un tableau de Henner « Nymphé dans un paysage » ; Extrait du testament ; Décret refusant le legs ; 1911, 22 mai-1912, 10 septembre.[18p.] (6 septembre 1912)

Don de Mme Vve Soyer du « portrait de M. Landon » au musée d'Alençon et des portraits des parents de M. Paul Soyer au musée du Louvre ; Extrait du testament ; 1912, 10 février-12 octobre.[10p.] (12 octobre 1912)

Legs de Mlle Dusseuil demeurant 10 bis, rue Vavin d'une composition dessinée de Louis David « Alexandre, Apelle et Campaspe » pour le musée du Louvre et au musée du Luxembourg « Portrait de M. Gay, évêque d'Anthédon », « Portrait au pastel de Mlle Dusseuil » et un pastel représentant « un profil de bretonne » ; Extrait du testament ; Décret refusant le legs ; 1912, 19 août-19 novembre.[18p.] (15 novembre 1912)

Legs de M. Édouard Pelletan demeurant 125, boulevard St-Germain à Paris de deux tableaux d'Eugène Carrière « portrait d'Anatole France » et « Songe de Booz » ; Extrait du testament ; Décret refusant le legs ; 1912, 5 juin-17 décembre.[22p.] (11 décembre 1912)

Legs par Mme Guthlin née Delaporte, demeurant à Saint-Maur-des-Fossés, de son portrait peint par Henner ; Décret refusant le legs ; 1912, 8 juin-1913, 17 novembre.[32p.] (26 décembre 1912)

Don de M. Fichet de Clairefontaine demeurant 16, rue Clément Marot à Paris, de deux tableaux de Claude Lorrain ; 1912, 15 novembre-28 décembre.[4p.] (28 décembre 1912)

Legs de Mme la Comtesse Jacquemont demeurant 71, avenue Victor Hugo à Paris de son portrait par Henner ; Extrait du testament ; Décret refusant le legs ; 1912, 25 novembre-1913, 27 janvier.[15p.] (21 janvier 1913)

Legs de M. James Tissot demeurant 64, avenue du Bois de Boulogne à Paris, de ses tableaux de « l'Enfant Prodigue » pour le musée du Louvre si on veut les recevoir sinon au musée de Nantes ; Extraits du testament ; Décret refusant le legs ; Correspondance avec le musée du Luxembourg afin d'exposer pendant 10 ans les tableaux du legs ; 1902, 11 août-1913, 17 juin.[85p.] (12 juin 1913)

Legs du Baron Melchior Roger Portalis demeurant 27, avenue Bugeaud à Paris de son portrait réalisé par Henri Regnault pour le musée du Louvre ; Décret refusant le legs ; Note de M. Leprieur mentionnant le don par Georges Rochegrosse des portraits de « Théodore de Banville » par Alfred Dehodencq et de « Claude Faullain de Banville par Émile Deroy » pour le musée de Versailles, le legs du Baron Portalis et le legs par Mme Merville d'une miniature de Mme Herbelin ; 1913, 16 janvier-29 octobre.[34p.] (27 octobre 1913)

Don de Mme Vve Philibert Léon Couturier demeurant 11, quai Gayant à St-Quentin d'un tableau de son mari « Le coq et la perle » ; Le tableau est envoyé au musée de Chalon-sur-Saône ; 1913, 22 décembre-1914, 12 février.[12p.] (12 février 1914)

Don de Léon Renié, Directeur des houillères de la Haute-Loire au Grosménil, d'un tableau de Léon Belly « La mare aux fées » ; 1914, 17 février-20 mars.[3p.] (20 mars 1914)

Legs de la Comtesse d'Auvilliers demeurant 39, boulevard Haussmann à Paris, du portrait de sa mère « La Comtesse de Thorigny » peint par Dubufé père ; 1908, 22 septembre- 1917, 13 mars.[29p.] (6 avril 1914)

Legs de Mme Vve Moreau née Lucie Élisabeth Bantoux , demeurant 1, rue Rameau à Versailles, de trois tableaux du peintre Alaux « Portrait en pied d'Esther Dolmont », « Portrait en buste de Mme Dolmont » et « Portrait en buste de M. Dolmont » au musée du Louvre ; Extraits du testament ; Décret refusant le legs ; 1913, 5 août-1914, 15 mai.[28p.] (12 mai 1914)

Legs de Paul Ono, médecin de marine retraité, de ses tableaux et dessins du peintre Millet ; 1914, 25 mai-7 juillet.[2p.] (7 juillet 1914)

Basile de Wouytch de Saint-Pétersbourg offre un portrait de femme par Winterhalter et un portrait d'homme par le Baron Steuben ; 1914, 1er octobre-3 novembre.[3p.] (3 novembre 1914)

Legs de M. Eydin Louis Claude Augustin, demeurant 9, avenue de Picardie à Versailles, d'un tableau de Mignard « La mort d'Abradathe et de Panthée » pour le musée du Louvre et en cas de non-acceptation pour le musée de Marseille, pour l'Académie des Beaux-Arts un cachet ayant appartenu à Pierre Puget ; Décret refusant le legs ; 1914, 6 octobre-1915, 28 janvier.[20p.] (25 janvier 1915)

Legs de Mlle Cottini demeurant 5, rue Théophile Gautier à Neuilly-sur-Seine, de sa collection de tableaux pour les musées nationaux ; Extraits du testament ; Liste des tableaux ; Décret refusant le legs ; 1915, 2 juillet-1918, 16 mars.[30p.] Voir en P8 1899, 4 juillet, don de deux tableaux pour le musée du Louvre par Mlle Cottini. (9 octobre 1915)

Mme Vve M. Senterre née Marie Robin, demeurant 29, rue Mirabeau Paris Auteuil, propose le don d'un tableau de Louis Léopold Boilly, représentant 5 personnages, ainsi qu'un parchemin provenant de son grand-père François Robin signé du Roi de Navarre et une miniature représentant la grand-mère maternelle de son père.[1p.] (20 février 1916)

Proposition d'acquisition puis de don de M. Léon Merwart, demeurant 44, avenue Mozart à Paris de deux tableaux réalisés par son frère Paul Merwart « Portrait de Paul Merwart » et « Une dame avec un petit chien » pour le musée du Louvre ; 1915, 2 juillet-1916, 16 mars.[8p.] (11 mars 1916)

Legs de M. Alain de Baroncelli de Javon (tué au combat de Souchéz), demeurant à La Grande Folie, commune de St-Germain-Lès-Arpajon, de tableaux de famille lui appartenant pour le musée du Louvre ; Extraits du testament ; Décret refusant le legs ; 1916, 21 janvier-3 juillet.[29p.] (18 mai 1916)

Legs de Mme Marie Florina Redel, veuve de Jean Victor Duruy, ancien ministre de l'Instruction Publique, du portrait de celui-ci par Nélie Jacquemart pour le musée du Luxembourg ou du Louvre ; 1917, 6 mars-1918, 8 avril.[21p.] (7 août 1917)

Legs de Mme Guy née Doistau demeurant 160, boulevard Haussmann à Paris de son portrait peint par Jules Lefebvre pour le musée du Louvre, ou pour le Petit-Palais si le Louvre le refuse ; Extraits des testaments de M. et Mme Guy ; Décret refusant le legs de Mme Guy ; Décret refusant le legs de M. Guy ; 1913, 22 mai-1917, 17 novembre.[44p.] (13 novembre 1917)

Don de M. Belin demeurant 108, boulevard Saint-Germain à Paris du « portrait de M. Davioud » peint par Lepaulle pour le placer dans la grande salle des fêtes du Palais du Trocadéro ; 1917, 10-21 décembre.[4p.] (21 décembre 1917)

Note de Henry Marcel à M. Leprieur à propos du legs d'un dessin de Ingres ayant appartenu au Commandant Karl Beulé.[1p.] (4 février 1918,)

Legs de Jean-Paul Milliet, artiste peintre, demeurant 95, boulevard Saint-Michel à Paris de trois de ses œuvres, le carton intitulé « La danse de l'Hyménée », et ses deux tableaux intitulés « Théocrite » et « Les tueuses d'hommes » ; 1917, 31 décembre-1918, 31 décembre.[9p.] (9 avril 1918)

Legs par Mlle Le Guen demeurant 5, Grande Rue à Boulogne-sur-Seine d'un tableau de fleurs de l'École française d'après un modèle hollandais pour le musée du Louvre ; 1918, 26 janvier-23 mai.[8p.] (23 mai 1918)

20144790/73

1919-1929

Lettre adressée à Georges Clémenceau par Georges P. Lebrun de New-York, intermédiaire d'Oscar Marshall afin de proposer le don d'un « portrait d'Abraham Lincoln » par Edgar Marshall pour la nation française ; 1918, 12 novembre-1919, 23 janvier.[6p.] (23 janvier 1919)

Legs de Mme Jules Ferry pour le musée du Louvre de trois portraits, « Jules Ferry » par Bonnat, « Mme Jules Ferry » par Hébert, et « Mme Kestuer » par Henner ; Testament de Mme Jules Ferry ; 1919, 5 mai-1922, 20 avril.[38p.] (5 mai 1919)

Rapport de Paul Jamot sur trois portraits de famille que M. Panckoucke, demeurant 48, rue François 1er à Paris souhaite offrir au musée du Louvre : « Portraits de M. et Mme Lefer » signés P. L. de Laval, et « Portrait de Mlle Panckoucke en toilette de bal » sans signature ; 1919, 12-16 mai.[2p.] (16 mai 1919)

Recommandations de M. de Lapoujade de Bordeaux pour un tableau de François Lonsing représentant « Joseph-Sébastien de Larose », proposé par la famille de ce dernier ; 1919, 2 mai-30 juin.[3p.] (15 juin 1919)

Evelyn Chambers, demeurant 8 The Avenue à Bedford (Angleterre) propose de céder un tableau à l'État français ayant appartenu à M. Dalvay et représentant « le Duc de Longueville » attribué à Philippe de Champaigne ; Une photographie du tableau ; 1919, 25 février-1919, 7 juillet.[17p.] (7 juillet 1919)

Thérèse Pomey Ballue, artiste peintre demeurant 51 boulevard Lannes à Paris, désire offrir au musée du Louvre un pastel d'Émile Lévy représentant un portrait de jeune fille.[1p.] (25 août 1919)

Legs de Mme Bousquet née Crampel-Onfroy, demeurant 122, boulevard Saint-Germain à Paris d'un tableau de Ruysdaël et d'une tête de jeune fille de Greuse pour le musée du Louvre ; Testament de Mme Bousquet ; 1919, 1er mars-29 novembre.[31p.] (27 novembre 1919)

Legs de Mlle Eugénie Huot, demeurant 82, rue Lemercur à Paris, de la copie d'un tableau de Paul Véronèse « Vice et vertu » pour le musée du Louvre ou un musée de province ; 1919, 12 février-29 décembre.[18p.] (12 décembre 1919)

Don d'Edmond Vermand de Villers-Saint-Paul (Oise) d'un « portrait de son oncle » peint par Abel, d'une « Vierge allaitant l'enfant Jésus dite Vierge au figuier » et de caisses de mousselines, broderies, fichus et coiffes de femmes de village ; 1920, 30 janvier-5 février.[4p.] (5 février 1920)

Legs de Madeleine Smith Champion du « Christ » de Henner ; 1920, 25 février-1er mars.[3p.] (25 février 1920)

Transmission par Jean Guiffrey de deux rapports de Paul Jamot ; Rapport à propos du don par M. Dumény de huit dessins de Joseph-Théodore Richomme son grand-père, représentant entre autres « Daphnis et Chloé » d'après Gérard, « La Vierge au silence » d'après Annibal Carrache, le « portrait de Jules Richomme », le « portrait d'une jeune fille vêtue et coiffée à la mode de 1830 » ; Rapport concernant les tableaux que possèdent les frères St-Jean-de-Dieu, 19, rue Oudinot à Paris, parmi lesquels se trouvent un petit « Saint-Jérôme » sur cuivre du siècle italien et une « Conversion de St-Paul » ; 1920, 27 février-3 mars.[3p.] (3 mars 1920)

Mme J. Boussod-Gérôme demeurant 1, rue Georges Berger à Paris fait part de ses dispositions testamentaires en faveur du Louvre, elle lègue deux peintures de Tocqué « Portrait d'homme et de femme », une peinture de Ricard « Portrait du collectionneur Albert Goupil », deux peintures de Charles Jalabert « Portrait de Mme Goupil » et « Portrait de Jeanne Gérôme », et une peinture de Fernand Cormon « Gérôme dans son atelier de sculpture » ; 1920, 3-15 mai.[3p.] (15 mai 1920)

Legs du peintre belge Haneltery de tableaux sur l'Algérie pour le musée de Lille ; 1920, 13 octobre-22 novembre.[3p.] (22 novembre 1920)

Legs du Comte Ducos du portrait de sa mère « Mme Ducos » par Winterhalter pour le musée du Louvre, et des portraits de son père et son oncle à l'École de Sorèze réunis dans un même cadre destinés au Musée Naval (ces portraits sont acceptés) ; 1913, 17 mars-1920, 24 décembre.[79p.] (13 décembre 1920)

Rapport d'Arsène Alexandre à propos de la collection de tableaux de Monticelli que M. François Honorat de Marseille souhaite donner au musée du Louvre ; 1921, 4 février-6 avril.[6p.] (6 avril 1921)

Lettre de remerciement adressée à M. Jacques Doucet pour le legs au Louvre d'un lot de tableaux de l'École Impressionniste.[1p.] (11 avril 1921)

Legs de M. Jules Victor Clairin demeurant 62, rue de Rome à Paris de son portrait peint par P. Mathey pour le musée du Louvre ; Évocation du legs Bartholoni, refus d'un portrait de femme par Bouguereau et d'une statue représentant une des dames Bartholoni ; 1920, 27 février-1921, 19 avril.[15p.] (19 avril 1921)

Don de cinq cents francs par M. Henry Lapauze, directeur de La Renaissance de l'Art Français, pour la souscription à l'achat du tableau de Delacroix « La mort de Sardanapale » ; 1921, 1er juillet-14 octobre.[2p.] (14 octobre 1921)

E. Wittig demande une réponse à sa proposition de deux tableaux de maîtres polonais destinés au Louvre ; 1921, 20-26 octobre.[Pp.] (26 octobre 1921)

Don de M. et Mme Hazard d'un tableau de Cals représentant « le portrait à la lampe de M. N. Hazard » ; 1919, 10 mars-1921, 19 novembre.[13p.] (19 novembre 1921)

Don par M. François Honnorat d'une collection d'œuvres de Monticelli ; 1921, 4 février-16 décembre.[24p.] (16 décembre 1921)

Don de M. Henri Méring, 2, rue de Berri à Paris d'un tableau de Tassaert « Le pardon » ; Reproduction du tableau ; 1921, 25 novembre-1922, 27 janvier.[8p.] (27 janvier 1922)

Don de M. Antoon van Welie d'un tableau de Courbet pour le musée du Louvre ; 1922, 20 mars-5 avril.[2p.] (5 avril 1922)

Don de M. Ernest May, 19, Faubourg St Honoré à Paris d'un tableau représentant « Le Christ aux outrages » pour le musée du Louvre ; 1922, 23 mai-12 juin.[2p.] (2 juin 1922)

Don de Mlle Marie Dufailly, 15, rue du Montparnasse à Paris de deux portraits pour le Louvre, un portrait de femme en buste réalisé par Picot daté de 1829 et celui de son mari exécuté par Robert Lefèvre également daté de 1829 ; 1922, 16-29 juin.[3p.] (29 juin 1922)

Don de Mme Blanc, 18, rue Ballu à Paris d'un tableau de son fils Henri Blanc pour l'Hôtel de ville de Montpellier ; 1922, 2 mai-12 juillet.[6p.] (12 juillet 1922)

M. Galbrun demande que M. Jamot se rende chez Mme Cassagnade, demeurant 14, quai d'Orléans afin d'examiner des tableaux de Nattier, Vanloo et Perroneau qu'elle souhaite léguer au Louvre.[1p.] (26 octobre 1922)

Don de M. Ch. Mori, demeurant 15, rue de la Rochefoucauld à Paris d'un portrait d'homme par Pieter Nason.[1p.] (30 décembre 1922)

Legs de Mme Trotin demeurant à Noisy-sur-Oise d'un tableau par l'Albane représentant « Le trésor d'Amphitrite » pour le musée du Louvre ; Extraits du testament ; 1918, 29 avril-1923, 13 janvier.[15p.] (13 janvier 1923)

Don de Miss Anna Élisabeth Klumpke, artiste-peintre demeurant au château de By à Thomery, de trois œuvres de Rosa Bonheur exposées au Salon des Artistes Français au Grand Palais « La foulaison du blé dans la Camargue », le projet de « La fenaison » et le « portrait de Rosa Bonheur » ; 1922, 22 juin-1923, 2 février.[6p.] (2 février 1923)

Legs de M. Tardieu, Ambroise, Eugène, Auguste, demeurant 10, avenue de Messine à Paris, des portraits de « Nicolas Henry Tardieu » par Vanloo et de son grand-père « Ambroise Tardieu » par Court ; Extraits du testament ; décret refusant le legs ; 1916, 25 janvier-1923, 20 juin.[47p.] (19 juin 1923)

Don de M. Spence, artiste australien, résidant à Londres, 4, Edwardes Square Studios, Kensington W.8, à l'État français d'un tableau dont il est l'auteur intitulé « Lys de France et roses d'Angleterre » ; Deux photographies de l'œuvre ; 1922, 23 novembre-1923, 7 juillet.[15p.] (25 juin 1923)

Legs par Mme Bréban demeurant 6, rue Courat à Paris, d'un petit « tableau de fleurs » de Courbet, fait à Ste Pélagie en 1871, sur un morceau de vieille porte de la prison ; 1919, 15 avril-1920, 7 avril.[12p.] (13 octobre 1923)

Legs de Mme Vve Larivière demeurant 1, rue Labruyère à Paris, des portraits de « Charles Philippe Larivière » peint par lui-même et de « Grégoire, Louis, Jean Saint-André », son père, également peint par

Charles Philippe Larivière pour le musée du Louvre ou l'École des Beaux-Arts ; Correspondance avec Mme Maignan, fille de Mme Larivière, à propos de l'échange de dessins de Larivière et d'Albert Maignan en compensation de l'abandon des portraits par le Louvre ; Acceptation des portraits par l'École des Beaux-Arts ; 1918, 23 février-1923, 19 octobre.[26p.] (19 octobre 1923)

Lettre informant de la transmission de deux courriers concernant la cession d'une peinture au musée du Louvre par l'Administration des Hospices de Clermont-Ferrand.[1p.] (23 novembre 1923)

Don de M. Baud-Bovy, président de la commission Fédérale des Beaux-Arts de Suisse d'un portrait de « Henri Rochefort » peint par son père Auguste Baud-Bovy ; Photographie du tableau ; 1923, 3 septembre-23 novembre.[17p.] (23 novembre 1923)

Legs de M. Jean-Baptiste Fourché demeurant 29, Cours Georges Clémenceau à Bordeaux d'un tableau attribué à Watteau « La mariée de village » pour le musée du Louvre, et pour la Bibliothèque Nationale un coffret en marqueterie et une collection de pierres gravées et de camées ; Il donne au musée d'Orléans sa collections de dessins, et des recueils de planches et d'estampes ; Décret refusant le legs du tableau ; 1912, 8 décembre-1924, 2 avril.[59p.] (27 novembre 1923)

Legs de M. Louis de Lapostolle, demeurant, 29, avenue de Ceinture à Enghien-les-Bains pour le musée du Louvre d'un tableau de Noël Coypel « L'adoration des Mages » ; Décret refusant le legs ; 1923, 30 juillet-22 décembre.[20p.] (20 décembre 1923)

Proposition de M. Courier de Méré de céder à l'État les œuvres de son père ; Rapport d'Arsène Alexandre relatif à l'entrée dans divers musées (Tours, Besançon, Lons-le-Saunier et Vierzon) d'œuvres peintes et dessinées par M. Courier ; 1922, 27 mars-1923, 26 décembre.[9p.] (26 décembre 1923)

Mme G. Derby Welles, 5, rue du général Langlois à Paris demande quelles sont les formalités à remplir pour effectuer le don de son portrait par Édouard Dubufé au musée du Louvre ; 1924, 22-26 mars.[4p.] (26 mars 1924)

Don de Mme Charles de Cholet, née Jeanne de Las Cases d'un tableau de Pelez « Le bossu » ; 1924, 4 juin-10 juillet.[4p.] (10 juillet 1924)

Legs de M. Pierre Louis Bertrand demeurant 51 Boulevard Arago à Paris, au musée du Louvre d'un tableau d'Imer « Les remparts d'Aigues-Mortes » ; décret refusant le legs ; 1924, 24 mai-11 août.[14p.] (6 août 1924)

Legs de Mlle Olivier des Armoises demeurant 5, rue des Saussaies à Paris, du « Portrait de la Comtesse » réalisé par une élève hollandaise du maître Perrignon et le « portrait de Vieille » signé J. Scäpre au musée du Louvre ; Décret refusant le legs ; 1924, 6 juin-1925, 18 mars.[16p.] (6 août 1924)

Don de M. Martell pour le musée du Louvre ou le musée des Arts Décoratifs ou tout autre musée, du portrait de sa mère par Édouard Dubufe et du portrait de son arrière grand-mère par Brocard ; 1924, 18 juin-29 août.[14p.] (29 août 1924)

Transmission d'une lettre de M. Marius Burgat-Charvillon demandant que le tableau d'Eugène Burgat « la fileuse » soit exposé au musée du Louvre ; 1924, 5 août-18 octobre.[8p.] (18 octobre 1924)

Legs de Mme Vve Vélux née Antonia Estebes demeurant à Meulan du « portrait du sculpteur Michel Louis Victor Mercier » pour le musée du Louvre ; 1924, 24-30 décembre.[6p.] (30 décembre 1924)

Mlle Vuillot, demeurant 33, rue de l'alliance à Tlemcen, département d'Oran, souhaite savoir à qui s'adresser afin d'offrir des œuvres d'Alexis Lahaye, son beau-frère ; 1924, 24 novembre-1925, 3 janvier.[3p.] (3 janvier 1925)

Don du Sénateur W. A. Clark d'un tableau de Bastien-Lepage « Saison d'octobre » ; Photographie du tableau ; 1925, 13-16 janvier.[5p.] (13 janvier 1925)

Legs de Mme Talou, veuve Locard demeurant 4, rue de Parme à Paris, de quatre portraits dont deux sont signés R. Heret 1908 ; Décret refusant le legs ; 1914, 12 août-1925, 17 janvier.[29p.] (17 janvier 1925)

Don par M. Georges Bertauts-Couture, demeurant 1, square du Croisic à Paris, d'un tableau de son grand-père Thomas Couture ; 1925, 19 février-4 mars.[6p.] (4 mars 1925)

Don de M. Verner, industriel à Gottenbourg par l'intermédiaire de M. Otto Linde demeurant 149, rue

de la Pompe à Paris, d'une réplique du tableau de Rubens « Les trois grâces » ; 1925, 2-7 avril.[3p.] (22 avril 1925)

Legs par Mme Pinçon de Valpinçon demeurant à Monaco, du « Portrait de Mme Duhay » par Ange Tissier pour le musée du Louvre ; Décret refusant le legs ; 1924, 17 novembre-1925, 17 juin.[20p.] (13 juin 1925)

Legs par M. Joseph Roman demeurant à Gap, du « Portrait du Cardinal de Guise » de l'École de Clouet pour le musée du Louvre, et de douze tableaux pour le musée de Grenoble (acceptés) : « Jeune homme à mi-corps » de Mireveldt, « Le mépris des richesses » de Léonard Bramer avec un cadre ancien, « Angélique et Roger » de Van Herp, « Diane de Poitiers » en bois parqueté de l'École de Clouet, « Lucrèce se poignardant » de Lucas Cranach, une esquisse sur cuivre de « L'Assomption de la Vierge » de Murillo, « Petit trieur de puces » de Gérard Terburg avec cadre ancien sculpté, « L'esprit de Dieu sur les eaux » par Lantara, « Le Christ soutenu par un ange » de Palma le Jeune, « L'Adoration des bergers » par Dietrich, « Portrait de femme » de G. Camphuisen avec cadre très orné et « La Sainte Famille » de Sébastien Ricci ; Extrait du testament ; Décret refusant le legs ; 1924, 13 juin- 1925, 15 octobre.[41p.] (13 juin 1925)

Mlle Rose Getti, 54, rue des martyrs à Paris, demande un rendez-vous afin de présenter le portrait de son père réalisé par Courbet ; Photographie du tableau ; 1925, 15 juin-9 juillet.[4p.] (9 juillet 1925)

Don de Mme Bucheron-Gallait et de M. le Vicomte Gérard de Wissocq demeurant 3, avenue Théophile Gautier à Montmorency, d'une esquisse de « La peste de Tournai » du peintre Gallait pour le musée du Louvre ; Recommandation de M. G. Payelle, premier président de la cour des comptes, il évoque également le prêt d'un portrait de Versailles pour la cour des comptes; Gaston Brière propose un portrait pour la cour des comptes : « Portrait de Lebrun, duc de plaisance, archi-trésorier de l'Empire » par Lépaulle ; Décret refusant le don ; 1925, 10 mai-8 août.[11p.] (8 août 1925)

A. Guignier, ex-antiquaire à Montpellier demeurant 28, rue de Vaugirard à Paris offre une aquarelle de Henri Regnault représentant une « Étude de la Judith » ; 1925, 2-12 octobre.[4p.] (10 octobre 1925)

R. Faber, du Club Alpin Français, demeurant 21, rue de Varenne à Paris, offre au musée du Louvre le Portrait de sa mère peint par Ducornet en 1847 ; Il informe qu'il a retrouvé un rapport imprimé d'Ingres protestant contre un réforme projetée de l'enseignement des Beaux-Arts faisant partie des papiers de F. Rude, il le propose pour la bibliothèque du Louvre ou pour M. Hauteœur ; 1926, 9 mars-8 juillet.[5p.] (8 juillet 1926)

Le docteur Étienne Colas demeurant 67, boulevard de la Liberté à Lille, offre le portrait du « Baron J. de Lille » par Alphonse Colas.[1p.] (10 octobre 1926)

E. Fouret informe qu'il ne souhaite pas donner suite à son projet de dons de dessins.[1p.] (8 décembre 1926)

Legs de tableaux pour le musée du Louvre par Mme William Dubost, 99, rue Jouffroy à Paris ; 1926, 16-29 décembre.[7p.] (29 décembre 1926)

Don par M. J. Goudsmit, bijoutier de la Cour de Hollande d'un tableau attribué à Géricault « Cheval gris pommelé, vue de profil » pour le musée du Louvre ; Photographie du tableau ; Don à l'État de trois tableaux de maîtres hollandais modernes ; 1923, 24 octobre-1927, 5 février.[40p.] (15 janvier 1927)

Don de Henri Brulle, ancien notaire à Libourne d'un tableau du peintre Princeteau à choisir dans sa collection pour le musée du Louvre ; Correspondance avec Arsène Alexandre, intermédiaire de cette donation ; 1927, 27 janvier-26 août.[20p.] (26 août 1927)

David Shirlaw, 18, Hazlewell Road, Putney, Londres, propose le prêt pour quelques années d'un tableau représentant « Versailles en cours de reconstruction avec Louis-Philippe et le dauphin examinant les plans qui leurs sont montrés par l'architecte » et d'œuvres de l'École Anglaise de Gainsborough, Reynolds, Constable, Crome l'Aîné, Bonington, il suggère également le prêt d'autre tableaux lui appartenant exécutés par Titien, Corrège, Holbein, Raphaël et la plus grande peinture de Michel-Ange ; 1927, 8 septembre-1928, 4 janvier.[45p.] (30 décembre 1927)

Maria de Madrazo propose une entrevue pour l'examen de la copie du plafond de Delacroix réalisée par son mari, qu'elle souhaite léguer au musée du Louvre ; 1928, 5-12 janvier.[2p.] (12 janvier 1928)

H. Winterfeld, de nationalité américaine demeurant Villa Prima à Monte Carlo puis Villa La Vague à

Nice, propose le don de sa collection de tableaux pour le musée du Louvre ; Liste des principaux tableaux (Watteau, Pater, Fragonard, Boucher, une tapisserie de la collection de la Marquise de Rochefort, Chardin, Ruysdael, Reynolds, Monticelli, Mainardi, atelier de Bellini, Lucas Cranach le vieux, Corot, Lancret, des madones flamandes, une Sainte Catherine du Maître des demi-figures féminines) ; Il annonce son intention de donner au musée de Nice son tableau de Reynolds et le « portrait de Mme de la Pouplinière » par La Tour qu'il vient d'acquérir ; 1927, 31 mars-1928, 18 février.[6p.] (18 février 1928)

Fernand Mercier, conservateur du musée de Dijon évoque le don par M. Beistegui d'une Vierge pour le musée du Louvre, il annonce la publication de celle-ci dans un travail sur les Primitifs.[1p.] (24 mai 1928)

Don par Mme Vve Tristan De la Tour St-Ygest, demeurant Ferme du Petit Moulin, Section de la Montagne, Val-d'Ajol, dans les Vosges, du « Portrait de la comtesse Émile De la Tour St-Ygest » par Muller pour le musée de la ville natale du peintre ; 1928, 12 juin-4 juillet.[3p.] (4 juillet 1928)

Ernest Lémonon, 5, avenue Victor Hugo à Paris offre deux portraits de style Louis-Philippe, il désire qu'ils soient déposés au musée d'Angers ou de Nantes ; Rapport d'Arsène Alexandre, inspecteur général des Beaux-Arts suite à l'examen des tableaux ; 1928, 20 janvier-4 juillet.[4p.] (4 juillet 1928,)

Don par Charles Colin d'un tableau de Gustave Colin ; 1927, 18 octobre-1928, 21 juillet.[4p.] (21 juillet 1928)

Don par Mme Vve Debat-Ponsan et M. et Mme André Morizet, sénateur, du « Portrait de Mme Debat-Ponsan » réalisé par M. Debat-Ponsan pour le musée du Luxembourg ; Charles Masson, conservateur du musée du Luxembourg propose la mise en dépôt du tableau au musée municipal de Toulouse, ville natale de l'artiste ; 1925, 11 juillet-1928, 22 décembre.[25p.]

Voir L8 1929, 1er mars : M. Morizet propose d'échanger le tableau contre un autre représentant un « taureau du Languedoc ».

Voir P8 1929, 5 août. (22 décembre 1928)

Invitation de Willy Blumenthal, 37, avenue Pierre 1er de Serbie, adressée à M. Verne afin de lui présenter ses tableaux (Don d'un Tiepolo).[1p.] (28 janvier 1929)

Don par M. Bourgogne d'une peinture de son père pour le musée du Luxembourg ; 1928, 2 avril-1929, 29 mars.[5p.] (29 mars 1929)

Legs par Mlle Adèle Girod, 7, square du Roule à Paris, du « portrait de Mme Gustave Girod » par Ricard ; 1929, 14 février-11 juin.[19p.] (4 mai 1929)

Legs de Mme Langlois, née Goffard, 56, rue Madame à Paris, de trois portraits de famille attribués à Mme Vigée-Lebrun représentant « sa grand-mère », « la femme au chien » et « La femme à la gaze blanche (Mme Bernier) » ; Ampliation du décret refusant le legs ; 1928, 3 novembre-1929, 28 mai.[31p.] (17 mai 1929)

Legs à l'État par Mme la Baronne Catherine de Hierta, artiste-peintre, 18, rue Laffitte à Paris, de 154 tableaux qu'elle a réalisés ; Copie du testament ; Ampliation du décret refusant le legs ; 1929, 5 janvier-31 mai.[9p.] (26 mai 1929)

Don de deux tableaux par Mme Doloir, demeurant 16, rue Visconti à Paris représentant les « portraits d'un homme et d'une femme originaires du Cantal » signés A. Boisson, d'époque Louis-Philippe ; M. Rouchès propose de les donner au musée d'Aurillac ; 1928, 16 novembre-1929, 20 septembre.[8p.] (20 septembre 1929)

C.E. Stewart du Cercle de l'Union, 11, boulevard de la Madeleine, souhaite offrir deux miniatures d'une artiste anglaise ; 1929, 18-22 octobre.[3p.] (22 octobre 1929)

Don par le Commandant Jean Hanoteau, 14, Cité vanneau à Paris, d'une gravure d'après une peinture de son oncle Hector Hanoteau « Les pies du bocage » ; Il propose également le « portrait d'Hector Hanoteau » par Courbet ; 1929, 29 octobre-28 novembre.[9p.] (28 novembre 1929)

20144790/74

1930-1959

Don par M. Ocampo de sa collection particulière et de l'immeuble qu'il occupe, ancien hôtel de Mme Aubernon de Nerville ; Listes des tableaux de la collection de M. Charles-Vincent Ocampo, demeurant 11, rue de

Montchanin à Paris ; Conditions de la donation ;1927, 2 décembre-1930, 10 avril.[94p.] (8 avril 1930)

Don par M. Sampson H. Schwarz de New-York, d'un tableau de Joos van Craesbeeck, représentant « un combat de buveurs dans un cellier » ayant jadis figuré dans la collection Jean Dolent ; 1929, 1er novembre-1930, 25 juillet.[8p.] (25 juillet 1930)

Mme Helly Cozzonis annonce qu'une personnalité anglaise serait prête à faire don d'un tableau attribué à Rubens appartenant à M. Gottschalk, demeurant 52, Roonstrasse à Cologne, que ce dernier souhaite vendre ; Une photographie ; 1930, 5-6 septembre.[3p.] (5 septembre 1930)

Mme Trébuchet, ayant vécu 106, rue d'Assas à Paris et étant retirée au couvent Ste-Marie à Limours en Hurepoix souhaite offrir au Louvre six tableaux de Lemoyne provenant de la collection de Mme Geoffrin, ainsi que des dessins anciens et son portrait par Français ;1930, 26 novembre-8 décembre.[6p.] (décembre 1930)

Legs par Mlle Louise Marguerite Réad, demeurant à Paris, 2, Boulevard St-Germain, du « portrait de Mme Ackermann », de celui de sa mère et du sien peint par Léon Ostrowski pour le musée de Versailles ; 1924, 24 septembre-1931, 27 mars.[33p.] (4 janvier 1931)

Revendication par l'État du legs d'un « Portrait de Léthière » par David et d'un dessin de Ingres représentant « Alexandre Léthière avec sa femme et sa fille » ayant appartenu à Mme Léthière, Vve du Docteur Léthière, puis à sa fille Mme Penciolelli, et au neveu de cette dernière le Colonel J.A. Ordioni ;1922, 10 novembre-1931, 24 février.[74p.] (24 février 1931)

Don par M. Ch. Dumont, ministre de la marine d'un tableau de sa collection ; 1931, 21 janvier-5 juin.[10p.] (20 avril1931)

Legs par Mme Julia Frances Ellen Hearn d'un « Portrait de Boucher » par Roslin ; une photographie ; 1922, 18 juillet-1931, 24 avril.[11p.] (24 avril 1931)

Legs par Mme Pottecher, demeurant 2, rue Joseph Bertrand à Viroflay, Vve de Tony Robert-Fleury, du « portrait de sa belle-mère » par Tony Robert-Fleury, du « portrait de Tony Robert-Fleury » par Machard et de celui de « Tony Robert-Fleury jeune » par Robert-Fleury ; 1928, 22 février-1931, 28 avril.[29p.] (28 avril 1931)

Legs par M. J. A. Neale, demeurant à Londres d'un tableau de Pierre Mignard représentant « l'Apothéose de Louis XIV » ; 1931, 31 mars-5 mai.[11p.] (4 mai 1931)

M. Laplace d'Attainville demeurant 39, rue Montgrand à Marseille propose de céder un tableau ancien à l'État ; 1931, 25 septembre-19 octobre.[11p.] (19 octobre 1931)

Don par le peintre suédois B. Oëstermann, exposant à la galerie Trotti, d'un « portrait du Général Weygand ».[2p.] (28 novembre 1931)

Mme A. Jannin, demeurant 16, rue des Cèdres, à La Varenne-Saint-Hilaire offre de céder à l'État un tableau de Elie, Honoré Montagny, exposé au Salon de 1819 et représentant « Cupidon combattant avec Antéros pour lui ravir la palme » ; 1931, 5-8 décembre.[3p.] (8 décembre 1931)

Réclamation de M. et Mme Sancy-Lebon, demeurant 24, rue de Bondy à Paris, pour l'exposition de leur tableau placé au musée de Versailles, attribué à Van Dyck et représentant « La Vierge et l'enfant » ; Évocation de différents dons de M. et Mme Sancy-Lebon : Le tableau de Van Dyck, une statuette gallo-romaine, les toiles représentant « Le déluge », « la vue d'Égypte de Marilhat » et une aquarelle de Bonington, le buste en marbre de leur fille ; Restitution du tableau de Van Dyck ; Deux photographies du tableau de Van Dyck ; 1931, 9 mars-1932, 17 mars.[37p.] (7 janvier 1932)

Legs par M. Henri Regnault, demeurant 51, rue Montorgueil à Paris, de deux fusains, un tableau, une gravure, sa canne artistique et deux tableaux de fruits sur bois ; 1932, 20 janvier-7 octobre.[2p.] (21 janvier 1932)

Mme Douine, demeurant 54, rue de Varenne propose le don de deux tableaux de Léon Bonnat, les portraits de « Mme Dubernet » et de « Mme Douine » ; 1931, 29 décembre-1932, 23 janvier.[18p.] (23 janvier 1932)

Legs par le Vicomte René Vigier, demeurant 11, rue Nitot à Paris, du portrait de sa mère peint par Karl Muller ; 1931, 21 avril-1932, 4 février.[59p.] (25 janvier 1932)

Legs par Mlle Masseida, demeurant à Paris, 7, rue de Tourlaque de deux tableaux du peintre Steinlen

« La fille au ruban rose » et « Portrait d'un peintre » ; 1929, 12 juin-1933, 6 janvier.[71p.] (4 février 1932)

André Dezarrois annonce qu'il rend à ses héritiers un tableau d'Aubrey Bearsdley qui devait être acheté par Edmund Davis, demeurant à Chilham Castle, Near Canterbury, Angleterre, pour le musée du Louvre ; 1932, 15-23 mars.[3p.] (23 mars 1932)

Legs par Georges Clemenceau du tableau de Daumier représentant « Don Quichotte » ; Ce tableau a été restitué à Michel Clemenceau afin d'être placé dans le musée Georges Clemenceau organisé rue Franklin dans l'appartement de Georges Clemenceau ; M. Michel Clemenceau demande que le tableau de Monet légué par son père reprenne sa place au Louvre ; 1929, 9 décembre-1932, 14 avril.[28p.] (14 avril 1932)

M. Rouchès annonce que les deux « petits portraits de Pils », appartenant à M. Laruelle, demeurant 24, avenue Duquesne n'ont pas été retenus par le Comité.[1p.] (28 mai 1932)

Don par M. Ch. Guillemain, demeurant 1, chemin de Sain-Bel à Tassin-la-demi-Lune (Rhône) de quatre panneaux peints flamands qu'il attribue à Brueghel l'Ancien ; 1932, 4-30 juin.[7p.] (30 juin 1932)

Henri Verne annonce à M. Guiffrey que le docteur Javal, demeurant 7, avenue Camoëns à Paris souhaite offrir sous réserve d'usufruit un tableau de Lancret ; 1933, 24-28 janvier.[4p.]

Voir également P5 1939, 2 février. (28 janvier 1933)

Succession Jaffé :

M. John Jaffé dans son testament du 21 février 1930 lègue des tableaux pour le musée du Louvre : « Glacus et Sylla » de Turner, « Mère et son enfant » de John Opie, « La vallée de la Stour » de John Constable et « Ferme avec diverses figures » de John Wheatley, le musée de Nice : « Diane et Edyomène surpris par le satyre » attribué à Van Dyck et Suyders, « Grand paysage avec moulins à eau » genre Hobbema, « Proserpine et Pluton » par Cheka de la collection Gambart, « Vase avec fleurs » par Monticelli, « Statue en marbre de Narcisse avec son socle » attribuée à Lemoine, « Tête de marbre d'une impératrice romaine » trouvée en Égypte, « Tête de marbre d'un homme » de style romain, deux colonnes de marbre vert antique portant les numéros 6 et 7, et le « Portrait d'un jeune homme » par Rembrandt, le musée royal de Bruxelles : les portraits de Gainsborough, Hoppner et Rouvery, et la Galerie Nationale de Londres : « Portrait de Don Manuel Garcia de la Prada » par Goya, « Portrait du père de Rembrandt » par son fils et « Le canal de la Guidecca à Venise » par Guardi ; 1930, 21 février-1949, 2 mars.[93p.] (1934)

Don de Rebecca Félix, nièce de Rachel Félix, demeurant 5, square du Roule à Paris des portraits de Ferdinand Humbert et d'elle-même en dépôt chez M. André Humbert, 17, rue Saint-Senoche ; 1934, 8 janvier-23 février.[6p.] (23 février 1934)

Jacques Jaujard informe M. Jamot que le tableau légué par le Baron Ernouf-Bignon sera déposé au Louvre par un représentant de la famille afin d'être examiné.[1p.] (17 juillet 1934)

-Legs de Raoul Boudier, artiste-peintre demeurant 52, rue Durantin à Paris pour le musée du Louvre et en cas de non-acceptation au musée d'Amsterdam : du « portrait du Lieutenant Général André Henri Jean van-der-Plaats tenant à la main une tabatière en or offerte par Catherine de Russie », le « portrait de l'Amiral van-der-Plaats » (copie faite par Faure), le portrait de « M. Decker van-der-Plaats van Flonswick », une miniature du même portrait, peints par Hodjes (Hodges ?), la dite tabatière en or avec dédicace gravée à l'intérieur, une marine de Van-den-Velde et un pastel de Jen Cate « Soleil couchant derrière les Invalides » ; 1926, 23 juin-1934, 11 août.[14p.]

-Raoul Boudier donne les coordonnées de sa belle-fille Mme Millet où ses tableaux de Van der Velden et Van Brée sont en dépôt ; Demande de renseignements complémentaires sur les tableaux de M. Boudier ; Note annonçant que les tableaux sont sans intérêt ; Copie de la lettre de refus ; 1936, 22 janvier-6 février.[7p.] (11 août 1934)

Jean Schmidt, de la maison Schmidt propose à M. Jamot un tableau de Vermeer représentant le « portrait de Helgand la fille de l'artiste » appartenant au comte Berschtold, ancien chancelier d'Autriche, il l'informe également que le tableau de Michaël Sweerts a été examiné par le Dr. Abraham Bredius ; 1934, 10 août-11 septembre.[5p.] (11 septembre 1934)

Jean Schmidt, de la maison Schmidt située 22, rue de Charonne à Paris demande à M. Jamot si le

Louvre souhaite acquérir le tableau initialement promis en don représentant « Une femme peignant (épouillant) un enfant » de Michaël Sweerts ayant autrefois appartenu à la collection de M. Benois, conservateur du musée de l'Ermitage, il l'informe que M. Bloch souhaite le lui acheter.[1p.] (20 décembre 1934)

Mme Lucien Lemoine née Léandre, demeurant 10, rue Philippe de Champagne à Paris n'ayant reçu aucune réponse à sa proposition de don d'un tableau au pastel réalisé par son frère Charles Léandre, demande qu'elle soit considérée comme nulle et non-avenue ; 1935, 28 janvier-4 février.[4p.] (4 février 1935)

Mme Vve G. Paget, demeurant 3, rue Pillot-Will souhaite donner « un portrait à l'huile de Chopin » ; 1935, 22-26 mars.[2p.] (26 mars 1935)

Jean Charles Duval demeurant 23, rue Oudinot à Paris évoque le don du « Portait de Mme Desnos » par Hersent, et propose celui d'un tableau de Jean-Joseph Bidault représentant « Les ravins de San Cosimato » à la condition que le tableau soit exposé au Louvre ; Il demande également l'examen d'une esquisse représentant « des chevaux de halage » qu'il souhaite léguer au Louvre ; 1935, 19-24 décembre.[4p.] (21 décembre 1935)

Legs de Mlle Avignon Marie Mathilde demeurant à Paris, 5, Avenue Foch , de son « portrait » par Flameng, son « portrait équestre », du « Portrait équestre du Comte Nicolas Potocki » et du « Portrait en buste du Comte Nicolas Potocki » par Aimé Morot ; 1935, 8 août-1937, 15 janvier.[16p.] (4 janvier 1937)

Mlle Blum demeurant 5 avenue Elisées Reclus souhaite se défaire en faveur des musées nationaux de plusieurs portraits lui appartenant ; 1937, 24 août-8septembre.[4p.] (8 septembre 1937)

Lucien Vaquez, président de la Société « La soie » demeurant 22 ter, rue Legendre à Paris propose de donner au Louvre « Un nu représentant un buste de femme assise, vue de dos » peint par Eugène Carrière, ayant appartenu à M. Delvolve et à son frère Henri Vaquez ; 1937, 13 septembre-22 octobre.[3p.] (22 octobre 1937)

Guillaume Lerolle demeurant 83 rue de Lille à Paris demande un rendez-vous afin de proposer à titre de don gracieux le « portrait de sa mère et de sa sœur » réalisé par Albert Bernard.[1p.] (12 novembre 1937)

M. Albert Henraux, présente à Huyghe la proposition de Mme veuve Louis Fleury fille du peintre Monchablon qui désirerait voir entrer au Louvre un portrait exécuté par son père. [1p.] (11 février 1938)

Henri Verne demande à M. Gabriel Rouchès, conservateur des dessins de prendre rendez-vous avec M. Philippe Lux, sous-chef du bureau des débits de Tabacs au Ministère des Finances afin d'examiner un tableau de Guido Reni qu'il souhaite donner aux musées.[1p.] (23 mars 1938)

Don par M. Stettiner, antiquaire au 18 avenue Matignon à Paris de deux tableaux de Thomas de Kayser pour le Louvre ; 1939, 19 janvier-31 juillet.[3p.] (19 janvier 1939)

George Clarke demeurant 181, Ross Road South Norwood à Londres souhaite offrir au Louvre un tableau de Fragonard ; 1939, 7 janvier-6 mars.[7p.] (6 mars 1939)

Legs par Mme Marthe Louise Joséphine Berteaux née Lambert demeurant 115 avenue des Champs-Elysées à Paris, du « portrait de son mari, ministre de la Guerre avec sa petite-fille » réalisé par Guay ; 1937, 9 février-1939, 17 avril.[58p.] (31 mars 1939)

Le Marquis de Jaucourt demeurant 62, rue de Varenne à Paris désire présenter un tableau qu'il souhaite donner au Louvre, il pose les conditions pour que le don soit réalisé.[1p.] (28 juin 1939)

Mme Vve Dubuisson demeurant 20, rue de la paix à Saint Cloud souhaite offrir au Louvre un tableau de Bonington « Portrait de Miss Foster, fiancée du peintre » ; 1937, 13 avril-1939, 21 juin.[22p.] (6 décembre 1939)

Don par M. et Mme Joseph Rouquette, demeurant 3, rue Clotaire à Paris, du « Portrait de Frédéric Buon » peint par Yvon, il propose également de vendre un tableau de Crinier « L'entrée du Port du Havre » pour le musée de cette ville ; 1938, 31 mars- 1942, 16 février.[8p.] (16 février 1942)

La Comtesse Marie de Germiny, demeurant 36 avenue de la Bourdonnais à Paris, exécutrice testamentaire de son oncle, le comte de Germiny, annonce que le désir de celui-ci était que les pastels représentant son portrait et celui de sa mère réalisés par le sculpteur Bartholomé soient abrités au musée du Luxembourg ; 1942, 11 avril-21 mai.[3p.] (21 mai 1942)

Jean Ramazzotti, Barcelone, propose d'offrir au musée du Louvre son tableau de Poussin « Moïse sauvé des eaux ». 12 octobre - 4 décembre 1942. [4p.]

Voir aussi P5, 1935 4 janvier. (4 décembre 1942)

M. Jaujard informe le conservateur du département des peintures des dispositions testamentaires prises en faveur du musée du Louvre par M. Henry Raoul Roll demeurant 75 avenue Niel à Paris : le legs du tableau de Roll intitulé « La dame aux coquelicots » (Portrait de Mme Marie Roll). [1p.] (11 mars 1943)

Le conservateur du département des peintures donne des renseignements au directeur des musées nationaux à propos de l'offre faite en mai 1939 par M. Jean Gautier du tableau d'Isabey « Le naufrage de l'Austria ». 7 - 25 mai 1943. [5p.] (11 mai 1943)

Le conservateur du département des peintures donne des informations relatives au legs de Mme Vve Pelletier, née Prillieux au directeur des musées nationaux, il lui annonce que les deux tableaux d'Adolphe Yvon représentant des épisodes de la vie des paysans russes mentionnés dans le testament du 7 mai 1941 n'intéressent pas le département. [1p.] (20 mai 1943)

Mme Bricage demeurant 13 rue de Ridder à Paris souhaite faire don d'un autoportrait du peintre « Antoine Renard ». [1p.] (18 juin 1943)

-Le Baron d'Albenas demeurant 20 Boulevard du Jeu de Paume à Montpellier informe René Huyghe de son souhait de voir le « portrait de Catherine de Médicis » appartenant à sa famille entrer au Louvre ; 1943, 7-11 août. [3p.]

-Le Baron Jacques d'Albenas demeurant 14 rue Foch à Montpellier souhaitant partager avec son frère et sa sœur la collection d'objets qui leur revient demande à M. Huyghe s'il connaît quelqu'un qui pourrait se charger de réaliser une expertise et de former trois lots équitables (un meuble du XV^{ème} siècle à panneaux avec l'intérieur décoré de peintures représentant deux saints non identifiés, une chaise abbatiale, un meuble dit à perspective de l'École de Fontainebleau, divers bibelots, des bronzes de Barye, des tableaux de l'École Flamande et Italienne et un grand salon Louis XVI) ; 1944, 1er-14 mars. [2p.] (11 août 1943)

Copie d'une lettre adressée à M. Hugot demeurant 23 Avenue Foch à Paris lui demandant s'il serait possible de lui racheter pour les musées nationaux le tableau de l'École Espagnole acquis à la vente de l'Hôtel Drouot du 29 mai 1941 et représentant « Un renard et des oiseaux morts » ; Copie de la page du catalogue de vente avec description du tableau. [2p.] (21 octobre 1943)

Copie d'une lettre informant le directeur des musées nationaux que le département des peintures ne peut retenir le tableau de Winterhalter légué au Louvre par le Comte de Gramedo ; Une mise en dépôt à Compiègne est évoquée. [1p.] (7 décembre 1943)

Le conservateur du département des peintures informe le directeur des musées nationaux du refus du don fait par Mme Vve Baudin de trois portraits de famille de l'École de Boilly ; 1943, 26 juin-30 décembre. [2p.] (30 décembre 1943)

Robert Rey informe M. Jaujard du souhait de Mme Laveissière de léguer aux musées nationaux sa collection d'œuvres d'art (comprenant un tableau d'Hubert Robert remarquable) et son hôtel particulier situé au 68 rue Pergolèse à Paris, il l'informe également que Mme Laveissière a exprimé le désir que ses collections soient mises à l'abri par les soins des musées nationaux et souhaite savoir s'il peut lui confirmer que les musées prendront la collection en charge. [1p.] (13 janvier 1944)

Legs de Mlle Marguerite Adélaïde Stoltz (demeurant 79 Avenue de Breteuil à Paris) du portrait de sa mère « Jeanne Stoltz » exécuté par Edmond Dupain ; 1943, 2 décembre-2 juin. [5p.] (2 juin 1944)

M. Decorio Saint Clair résidant 52, Boulevard Malesherbes à Paris souhaite offrir pour le musée de Lille un portrait d'un de ses parents exécuté par Carolus-Duran ; 1943, 23 juillet-5 août. [8p.] (5 août 1944)

Jean Leymarie, chargé de mission au département des peintures propose un rendez-vous à M. Paul-Albert résidant 7, Avenue de Friedland à Paris, afin de voir les deux portraits de Bastien-Lepage qu'il souhaite léguer au musée du Louvre. [1p.] (22 octobre 1945)

Georges Salles transmet la copie de la lettre de M. Varin informant de la vente chez Christie's d'un tableau du XVI^{ème} siècle représentant « une scène de comédie italienne se déroulant devant des personnages à

costumes français », il souhaite connaître son avis sur la toile ; 1946, 26 janvier-8 février.[3p.] (8 février 1946)

Robert Rey propose à M. Salles de regrouper les tableaux modernes que M. Kaganovitch de l'ex-galerie « Le Portique » devenue « Galerie Kaganovitch » a offert en don à l'État au début de 1940, et de les placer dans un musée de province ; 1946, 25 mars-4 avril.[3p.] (4 avril 1946)

Mme Sylviac, demeurant 46, rue La Bruyère à Paris demande à être informée des formalités à accomplir pour effectuer le legs d'un petit tableau de Van Beers.[1p.] (30 mai 1946)

Charles Sterling du Metropolitan Museum of Art de New-York informe M. Vergnet que M. Louis Cadioux demeurant 9, Place de la République à Clichy, souhaite donner un tableau de décoration de Tiepolo ; 1947, 23 janvier-28 février.[2p.]

Voir Z66, Collectif, 1947, 4 juin. (2 février 1947)

Copie d'une lettre de M. Mauriceau-Beaupré, conservateur du château de Versailles annonçant à Georges Salles que la donation de deux portraits de Carrière devrait être faite pour un musée de province ; 1947, 9-13 juillet.[2p.] (15 juillet 1947)

La baronne de Driesen, demeurant 14, rue Revel à Toulon, demande si elle peut envoyer un « Portrait de femme, représentant une dame de Gissey » attribué à Largillière afin qu'il soit acheté ou accepté comme don ; 1947, 29 août-21 octobre.[4p.] (21 octobre 1947)

Hélène Bonheur annonce à Mme Duprat qu'elle ne peut lui envoyer le tableau d'Eugène Carrière représentant le « portrait de sa mère » ; 1947, 30 juin-17 novembre.[3p.] (17 novembre 1947)

Henri Buron, peintre demeurant 11,bis rue Hégésippe-Moreau à Paris, souhaite offrir deux natures mortes à des musées de province : « Sur la commode » et « La Vierge dorée » et également « Le repos dominical » et « la cape noire », ces deux dernières proposées pour le musée de Lorient et un « portrait de paysan du Finistère » proposé pour Rennes ; 1948, 19 mai-22 juillet.[13p.]

Voir en Z15C 1948 Reçus pour des œuvres présentées à des fins d'examen, le reçu certifiant la remise à M. Buron de ses cinq tableaux. (22 juillet 1948)

Hélène de Waldeck, demeurant Maindee, 260 Court Road, Orpington-Kent en Angleterre propose le don au Louvre de peintures réalisées par son grand-père Maximilien de Waaldeck : trois miniatures peintes sur ivoires représentant « le portrait de l'artiste par lui-même », le « portrait de Gaston de Waaldeck à l'âge de 3 ans », la troisième sans sujet, « un paysage », « la vision de Ste Thérèse », « Adam et Ève », « Le retour d'Abraham », « Pyram et Thisbée », « Ariane et Thésée », « le Général Talhuicola » et une gravure « Marie-Antoinette à la Conciergerie attendant son exécution » ; 1948, 4 novembre-14 décembre.[3p.] (4 novembre 1948)

Mme E. Poubelle, belle-sœur d'Eugène Poubelle, demeurant 8, square Delambre à Paris souhaite faire don de son portrait peint par un artiste de Bucarest nommé Bijon ; 1949, 12-25 avril.[3p.] (23 avril 1949)

Mme A. E. Dupuis, demeurant Villa Émile Boggio, rue Boucher à Auvers-sur-Oise propose le don de toiles de son oncle Émile Boggio ; 1949, 4 avril-23 juin.[5p.] (23 juin 1949)

Legs par Mme Janssens demeurant 138 rue Molière à Bruxelles, de trois tableaux de son mari René Janssens « La cour de Haarlem », « Intérieur Hollandais » et « La gravure ancienne » ; 1949, 9 février-13 juillet.[8p.]

Voir également P21 1950, 17 janvier :Correspondance entre Mme Janssens et M. Huyghe à propos du passage de ce dernier à Bruxelles pour examiner le petit tableau de Delacroix ; 1950, 8-17 janvier.[2p.] (13 juillet 1949)

Don par Mme Vve Charlot demeurant à Cussey en Morvan, d'une toile de son mari Louis Charlot pour un musée de la région natale de l'artiste (Dijon, Autun, Auxerre, Nevers...) ; 1952, 17-30 juillet.[2p.] (30 juillet 1952)

Germain Bazin demande que les négociations relatives à l'acquisition d'un tableau du peintre Pier-Francesco Fiorentino de l'école florentine du XVème siècle représentant « La Madone avec l'enfant Jésus » envoyé par la Maison des Lazaristes de Salonique soient annulées en raison de l'incertitude où en sont restées les conditions de cession ; 1955, 22 novembre-1956, 17 février.[2p.] (17 février 1956)

Mme A. Delpeyrou, demeurant 85 bis, rue du Ranelagh à Paris propose des tableaux réalisés par son père Paul de Plument pour l'État, une des toiles s'intitulant « Le Salut au drapeau » ; 1956, 24 avril-12 juin.[4p.] (12 juin 1956)

Anthime Mazeran, demeurant 40 rue de la faisanderie à Paris, donne des informations sur le tableau qu'il souhaite donner au Jeu de Paume « L'Hiver » de Daubigny ; 1959, 3 juin- 17 décembre.[3p.] (17 décembre 1959)